# Le cardinal Montini, archevêque de Milan, devenu S.S. le Pape Paul VI


# La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 26 JUIN 1963 No 32


## Personnalité de Paul VI

Rome. — Une silhouette mince, rappelant celle de Léon XIII ou de Pie XII plutôt que celle de Jean XXIII, tel est apparu Paul VI à la loggia de St-Pierre, lorsqu'il a donné sa première bénédiction apostolique à la foule massée quelque trente verges plus bas. Ses gestes étaient sobres, son visage émacié et pâle, sa voix nette mais basse et contenue, malgré l'amplification des haut-parleurs.

FLAMME EXTRAORDINAIRE:

L'impression que le nouveau pape donne ainsi lorsqu'on l'aperçoit à distance, est complètement modifiée lorsque l'on se rapproche. De près, tous ceux qui l'ont connu comme cardinal archevêque de Milan ou, avant 1955, comme pro-secrétaire d'Etat et comme collaborateur intime de Pie XII, ont été subjugués par la flamme extraordinaire qui flambe dans les yeux bleus profondément enfoncés dans les orbites, à l'ombre des sourcils broussailleux et noirs.

VOLONTAIRE ETRESERVE:

Ces yeux sont dominés par un front très haut et dégarni. Au dessous, le nez est long, élégant. La bouche, grande, aux lèvres serrées, les mains, étroitement croisées à la hauteur de la ceinture, disent assez ce qu'il a de volontaire dans le calme et dans la modeste réserve assumés.

CHANGEMENT TOTAL:

Rien ne change plus, dit-on, un cardinal, que d'être fait pape. La vérité est plutôt que rien ne libère davantage sa vérité profonde.

Il n'a plus que Dieu au-dessus de lui, et aucun souverain ne jouit de pouvoirs plus autocratiques. Le changement est brusque et il est total.

Ce qu'étaient l'obéissance, l'humilité, le subordination, nul ne l'a su mieux que Jean-Baptiste Montini, lorsque, comme substitut, puis comme pro-secrétaire d'Etat aux Affaires ordinaires depuis 1937, il eut à servir directement sous les ordres de Pie XII, le plus doux, mais le plus absolu des papes. Voici que maintenant à son tour, il succède à Jean XXIII, ce pape qui, élu à 76 ans comme le plus modéré des cardinaux, devint dans sa quatre vingtième année, le plus audacieux des successeurs de Pierre.

UN HOMME TRES COMPLET:

L'expérience acquise, et l'on oserait dire, les épreuves subies par J.-B. Montini, auront fait de lui un homme très complet. Issu de la bonne bourgeoisie de l'Italie du nord, fils d'un député catholique engagé dans l'action sociale, qui renonça au Parlement en 1925 pour passer dans l'opposition au fascisme, Montini, alors jeune prêtre ordonné en 1920, et déjà de retour de Varsovie, où il avait, à la nonciature, été initié à la diplomatie, est nommé aumônier des étudiants catholiques.

LE DAUPHIN:

Il l'est d'abord à Brescia, capitale de sa province natale, puis à Rome. Ce fut un aumônier d'avant-guerryêeZdn fut un aumônier d'avant-garde, combatif et passionné. Lorsque Pie XII l'appela auprès de lui, il s'enrichit d'une triple expérience: d'abord, il apprit la plus exacte obéissance, puis, il connut les questions concrètes de l'Eglise universelle. Enfin et par la force des choses, il connut les grandes affaires internationales, même si le pape en personne, secondé par Mgr Tardini, se réservait le côté purement diplomatique des problèmes.

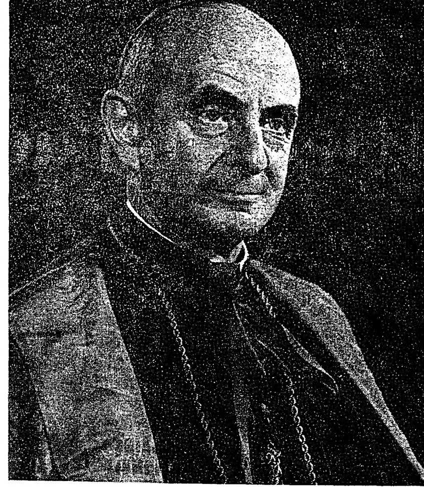
Aux Affaires ordinaires, Jean-Baptiste Montini faisait figure de dauphin. Mais bientôt, il subit une double épreuve: l'échec, en Italie même, de la politique de M. de Gasperi, et en France, du mouvement des prêtres ouvriers. Il avait soutenu l'un et l'autre.

DISGRACE? NON:

On prononça le mot de disgrâce. Il est exagéré. Sans doute, le pro-secrétaire, loin d'être nommé secrétaire d'Etat (mais Pie XII n'en voulait pas avoir) et d'être créé cardinal (mais, l'autre pro-secrétaire plus ancien, Mgr Tardini, ayant refusé le chapeau, il était difficile à Mgr Montini de l'accepter) fut éloigné de la Curie. Le pape le nomma archevêque de Milan; il n'est pas de siège résidentiel plus important en Italie: deux millions d'habitants. Il arriva en janvier 1955, précédé de la réputation d'homme de gauche, d'intellectuel, et d'homme de bureau.

ARCHEVEQUE DES PAUVRES:

En un peu plus de sept ans d'expérience pastorale, il devait acquérir tout ce qui aujourd'hui complète sa personnalité et en fait l'un des Souverains Pontifes les plus avertis qui aient jamais régné. A Milan, le futur pape devait surprendre tout le monde. Il ne se montra nullement homme d'extrême-gauche. Sans doute eut-il une action sociale étendue: assidu aux hôpitaux, visitant des usines, créant un nombre considérable d'écoles, il fut l'archevêque des pauvres.



Sa Sainteté le pape Paul VI
nouveau pasteur des 500,000,000 de Catholiques

CITE DU VATICAN — Nous avons un pape. Le cardinal Giovanni Battista Montini, archevêque de Milan, a été élu par le conclave au sixième tour de scrutin, vendredi matin le 21 juin. Le nouveau pontife a choisi d'être désigné du nom de Paul VI. Il est le 262ème successeur de saint Pierre et il accède au souverain pontificat dix-huit jours après la mort de Jean XXIII.

C'est le cardinal Ottaviani qui a annoncé la nouvelle au monde à 12-23 heure de Rome (4:23 à notre heure) du haut de la loggia de la basilique Saint-Pierre. Aussitôt, la Campanone, la grosse cloche de Saint-Pierre, a sonné à toute volée pour proclamer la bonne nouvelle et l'immense foule de la Place Saint-Pierre de pousser une grande clameur et la fanfare italienne d'attaquer l'hymne ponttifical et l'hymne national.

Peu après le nouveau pape est apparu à son tour au balcon et a donné sa première bénédiction "Urbi et Orbi". Il a récité la formule d'une voix ferme, puis il a peu à peu cédé à l'émotion. Il était revêtu de la soutane blanche et de l'étole pontificale. Une foule de près de 20,000 personnes était sur la grande place à ce moment-là.

Le cardinal Montini est un progressiste, considéré comme l'un des chefs les plus dynamiques de l'Eglise. Il est connu en Italie comme "l'archevèque des ouvriers".

C'est la troisième fois depuis le début du siècle qu'un ecclésiastique originaire de Lombardie monte sur le trône de saint Pierre. Les deux autres ont été Pie XI, né à Desio, près de Milan, et Jean XXIII né à Sotto Il Monte, près de Bergame.

Le cardinal Montini dirigeait, depuis le début de 1955, l'archidiocèse de Milan, représentant la circonscription ecclésiastique la plus importante d'Italie, en plein coeur du nord industriel du pays. Dans un récent sermon, le cardinal Montini avait préconisé la poursuite de l'action du pape Jean XXIII.

ENTHOUSIASME ROMAIN:

Huit minutes après l'apparition de la première fumée au-dessus de la cheminée de la chapelle Sixtine, la fumée s'élevait encore, blanche et épaisse, tandis que sur la Place Saint-Pierre, les personnes présentes agitaient leur mouchoir en criant: "Il y a un pape, il y a un pape".

Braquées en direction de la Loggia, les caméras de cinéma et de télévision roulaient à plein, lorsque le cardinal Alfredo Ottaviani, doyen du collège des cardinaux, parut pour annoncer en latin: "Je vous annonce une heureuse nouvelle. Nous avons un pape (habeamus papam), le très excellent ma'tre cardinal Giovanni Battista Montini."

La première fumée qui est apparue 10h.19 ce matin, heure de Greenwich (3h.19 à notre heure) a tourné en volutes au-dessus du palais du Vatican jusqu'à 10h.36.

La police estime que la foule se pressant sur la Place Saint-Pierre est maintenant passée à plus de 30,000 personnes et que de nombreux Romains continuent à affluer vers l'esplanade.

Un régiment de "carabinieri" italiens est arrivé sur la Place pour canaliser la foule dont l'enthousiasme risque d'être débordant. Des policiers en civil sont également arrivés à bord de cars de police. Un détachement de gardes palatins, en uniforme foncé et shakos a pris place sur les marches menant à la basilique.

Les carabinieri italiens étaient suivis de détachements de l'armée de terre, de l'aviation et de la marine italiennes.

Le 262ième pontife de l'Eglise catholique a sans doute été choisi à l'issue du sixième tour de scrutin.

Les quatre tours de scrutin effectués la veille n'avaient pu réussir à dégager la majorité des deux tiers plus un nécessaire à l'élection du nouveau pape. A deux reprises, la cheminée de la chapelle Sixtine avait dégagé une fumée noire.

D'après l'heure à laquelle la fumée blanche est apparue ce matin, on peut sans doute penser qu'une majorité s'est dégagée au sixième tour de scrutin. Pour être élu, le nouveau pape a dû recevoir le soutien d'au moins 54 cardinaux, soit deux tiers plus un de 80.

CARRIERE DE PAUL VI:

Le nouveau pape est né à Concesio, petit hameau au nord de Brescia. Il a trois frères et il est le fils d'un journaliste-avocat décédé depuis des années. La famille Montini est à l'aise et les frères du pape ont choisi la carrière du droit et de la médecine.

Ludovico Montini, l'avocat, est présentement sénateur. Il est membre du parti démocrate-chrétien. Francesco Montini, le médecin, est chirurgien dans un hôpital de Brescia.

Giovanni Battista Montini a été ordonné prêtre en mai 1920. Il a été nommé archevêque de Milan le 3 novembre 1954. Considéré par ses collègues comme très intelligent et très compétent, Paul VI s'est acquis une vaste expérience durant les 30 années qu'il a passé à la secrétairerie d'Etat.

Il a combattu les communistes dans la région de Milan et ces derniers ont tenté de l'intimider en déposant chez lui des bombes.

Mais il se montra rigoureux sur la doctrine. L'expérience pratique sembla même modifier ses idées sur la question des prêtres ouvriers, précisément parce qu'il lui parut que le but risquait d'être détruit par les moyens. Voici comment en 1959, il s'exprimait à ce propos: C'étaient des prêtres extrêmement zélés, qui, pour la conquête des âmes, cherchaient le rapprochement total, voulaient assumer le travail, la manière de parler, les habitudes et les conditions mêmes d'existence des ouvriers. Mais, qu'est-il arrivé?... L'assimilation amène chez l'apôtre l'invasion d'idées étrangères... Il se produit alors un phénomène inverse de celui recherché par l'apostolat; au lieu de la conquête, c'est la reddition.

Le clergé milanais fut, pour le nouveau pape, une autre école. Ce clergé était, comme on dit, à droite. Il l'est moins, au fur et à mesure que de jeunes prêtres remplacent les anciens. L'archevêque dut le traiter avec beaucoup de doigté et tenir compte de ce frein.

Il voulait connaitre son époque et jusqu'aux distractions des multitudes: à l'archevêché le soir, il regardait les programmes les plus populaires de la télévision, lisait parfois les romans bon marché.

Jusqu'au bout, il mena à Milan une vie active, évitant cependant tout éclat, et redoublant, semble-t-il, d'attirer sur lui les regards de l'admiration aussi bien que ceux de la critique. Mais voici que désormais Jean-Baptiste Montini est au sommet du mont; la lampe est sur le lampadaire, où elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

# 5000 personnes rendent hommage aux pionniers de la Rivière-la-Paix

## Organisé par L'A.C.F.A. ce fut le plus grand rassemblement de Canadiens français jamais vu en Alberta

Les fêtes du Jubilé d'Or célébrant l'arrivée des pionniers canadiens-français de la région Rivière-la-Paix se tinrent à la Croix des pionniers à trois milles au sud de Donnelly, le dimanche 23 juin. Ce fut un éclatant succès de louanges envers le premier contingent de quatorze pionniers de 1912 dont trois survivent: MM. Donat Forgues, Ovila Sabourin et Alfred Roy.

Treize paroisses canadiennes-françaises, issues de ce premier groupement, coopérèrent à cette célébration grandiose organisée par le Comité régional de l'Association canadienne-française présidée par M. Gérard Maisonneuve.

La fête s'est déroulée sous le plus beau des soleils albertains et une foule de cinq mille personnes, soit la moitié de la population française de la région, ont communié intensément au programme serré et intéressant. Au moins cinquante invités d'honneur officiels se sont rendus, dont Me Louis Desrochers, président de l'Association canadienne-française et Me André Déchêne, délégué officiel du Conseil de la Vie française en Amérique.

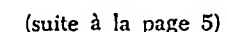
GRAND-MESSE PONTIFICALE A LA CROIX DES PIONNIERS:

La journée mémorable commença par la célébration de la messe à 11h. sur les lieux mêmes où cinquante ans plus tôt, les pionniers avaient planté leur croix. Sous une réplique de cette première croix, Mgr Henri Routhier, o.m.i., évêque du vicariat de Grouard, célébra la grand-messe pontificale assisté d'enfants de choeur, pour la plupart des adultes. Le R.P. Prieur, du Collège N.-D.-la-Paix, dirigea la chorale et chanta le "Panis Angelicus" durant les nombreuses communions. Le P. Goyette touchait l'orgue et le R.P. Marsan conduisait les cérémonies liturgiques.

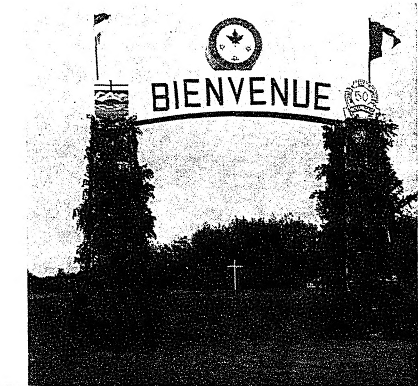
Le R.P. Maurice Lafrance, provincial des Oblats de Marie-Immaculée pour les provinces françaises d'Alberta-Saskatchewan, fit le sermon de circonstance. Il souligna le geste chrétien des premiers pionniers en plantant une croix dès leur arrivée dans le coin de terre. Le P. Lafrance apporta beaucoup de précisions lumineuses sur la hiérarchie qui s'impose entre le religieux et le national ainsi que leur compatibilité, leurs traditions. Plusieurs textes des pages, surtout depuis Benoît XV, furent cités concernant les droits et les devoirs des minorités, avec les applications particulières aux Canadiens français. (Ce texte sera publié en entier à la prochaine livraison.)

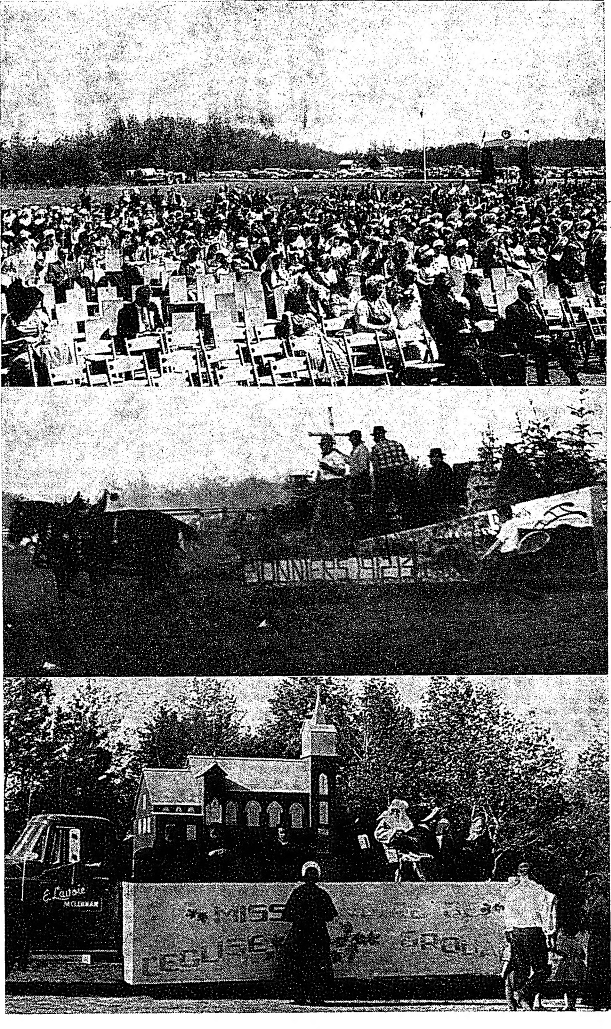
BENEDICTION DE LA NOUVELLE CROIX:

A trois heures, Mgr Henri Routhier, entouré de tous, bénit la nouvelle croix de bois qui servira de monument historique désormais. Dans un discours, Mgr Routhier a rappelé le progrès de la région depuis 1912 en particulier, l'augmentation de la population "La centaine de pionniers de 1912, et les quelques centaines de familles qui ont suivi, ont augmenté au point où il y a actuellement dans notre territoire, selon le recensement de 1961, 11,585 citoyens d'origine française, et 8,571 ont conserver le doux parler de France". Cadrant bien avec la fête il déclara: "La Sainte Ecriture nous exhorte à faire l'éloge des hommes illustres et des Pères de notre race, car en eux le Seigneur a opéré de glorieuses merveilles et il a manifesté sa grandeur dès l'origine (Ecclés. 44, 1-2)". Après une élaboration des progrès passés dans le domaine religieux et national ainsi que les nouveaux besoins de fondation, Son Excellence termina avec un message à méditer: "Dieu n'a promis la permanence à aucun peuple mais Il la donne à tous ceux qui ont assez de coeur pour vouloir vivre et prendre les moyens de se continuer dans leurs enfants. N'ayons pas crainte d'affirmer publiquement notre caractère français, sans arrogance mais avec fierté. Que nos villages affirment une physionomie française ou au moins bilingue, de telle façon que ni nous, ni nos concitoyens d'autres langues, ne puissent nous jeter à la face que nous sommes des renégats."



(suite à la page 5)



Ces photographies ont été prises dimanche dernier, au cours des célébrations qui ont marqué le cinquantième anniversaire de l'arrivée des premiers colons canadiens-français dans la région de la Rivière-la-Paix. Une magnifique arche avait été dressée à l'entrée du terrain où s'est déroulé le programme des fêtes. Plus de 5,000 personnes ont assisté à cette célébration; une partie de cette foule a été photographiée durant la Messe pontificale. Chacune des paroisses bilingues de la région avait préparé un char allégorique; en voici deux qui donnent une idée de l'esprit qui a animé toute la fête: l'un qui symbolise la foi et l'ardeur au travail des pionniers, l'autre symbolise l'esprit missionnaire qui a toujours caractérisé le Vicariat de Grouard.

**NOTE d'explication**

Nous regrettons infiniment n'avoir pu diffuser en entier les célébrations du Jubilé d'Or de la Rivière-la-Paix, dimanche le 23 juin, à la suite d'une panne totale des lignes téléphoniques qui nous reliaient à Falher et Donnelly.

Le poste CHFA n'était nullement en cause.

Nous nous réjouissons toutefois, de la belle journée et du succès sur place de ce grand événement.

La direction de CHFA.

# Les hommes sont fous!...

### par Pierre L'ERMITE

(suite le la semaine dernière)

LIV

Le blessé de l'autre nuit n'a pas survécu à ses blessures.

Chantal que j'avais mise, si troublée, dans sa voiture, est revenue, quelques minutes après, pleine de remords de n'avoir pas offert, tout de suite, ses soins à ce pauvre homme.

Et elle m'a retrouvé auprès du malheureux qui agonisait.

Elle a été, pour lui, la bonne infirmière, l'a aidé à mourir, et a consolé sa femme; nous avons promis, tous les deux, de nous occuper des cinq enfants.

Le lendemain, dans le bureau, ma résolution d'être bon, malgré tout et quand même, a été soumise à une bien rude épreuve.

On a parlé évidemment un peu de l'alerte... presque pas du père de famille qui l'avait payée de sa vie, mais surtout de ce fait que Chantal, seule du bureau, se trouvait là, à cette heure tardive, et était descendu, avec moi, dans la cave du château.

Songez donc! Quel crime abominable !

J'ai su tous les commentaires auxquels Léone s'est livrée à ce sujet, les suppositions faites, et les déductions tirées de tout un ensemble de circonstances fantaisistes, imaginées par une jalousie exacerbée.

Aussi, chaque jour, à cause d'elle et de sa propagande, ce bureau féminin me devient plus odieux.

J'ai beau me dire, et me répéter, que ces dessinatrices ne sont que des instruments au service de ma pensée... que, parmi elles, tout de même, les unes restent ce qu'elles doivent être, et que les autres sont simplement influencées par une langue perfide, je ne réussis pas à mettre ma sensibilité à l'abri de leur attitude vraie ou supposée.

Il m'est douloureux de penser, qu'à cause de moi, on se moque de cette enfant, et on la roule dans la boue.

Ainsi, j'ai su qu'on appelait Chantal "la mer Caspienne" parce qu'elle ne communiquait avec aucune de ses collègues.

La pauvre petite!

Elle ne demandait pas mieux que de parler avec elles.

Mais, on prend de tels grands airs cérémonieux, que Chantal ne peut qu'accepter sa solitude involontaire et crucifiante.

Et c'est cette vipère de Léone que je retrouve partout, comme l'âme damnée de toute cette campagne.

D'abord, je la soupçonne de corser brillamment son traitement "à la sueur de son coeur", comme disent les ouvrières d'ici.

Mais cela, c'est extérieur, c'est son affaire.

Je ne la juge que par son attitude habituelle dans les bureaux de l'usine.

Pas plutôt arrivée, elle distille déjà son vinaigre.

Tel jour, dont je me souviendrai longtemps, elle n'a même pas pris le temps de quitter son chapeau et de mettre sa blouse, déjà elle commençait, trouvant "absurde", malgré la gravité de la situation, d'exiger sa présence au bureau à 8h.30, alors qu'elle était habituée à venir seulement à 9h.

Cela, c'était pour la direction, c'est-à-dire, pour moi.

Mais personne ne trouve grâce à ses yeux.

C'est tantôt l'une... tantôt l'autre.

Tout le monde y passe... est cité à son tribunal, et condamné sans recours.

En l'entendant parler... trancher, d'une voix de rogomme, on dirait qu'elle est la perfection incarnée, et que tout irait très bien si elle était directrice de l'usine, ou présidente de la République.

Son orgueil est sans limite.

Et elle ne s'en doute pas.

Je pense parfois à cet homme de l'Evangile, qui voyait une paille dans l'oeil de son voisin, mais pas la poutre qui était dans le sien.

Tout cela serait relativement peu de chose, car quelqu'un qui critique toujours finit pas s'unir. Mais très autoritaire, despotique, contrariante, Léone fait régner autour d'elle une véritable terreur.

Lorsqu'elle s'en prend à l'une de ses collègues... ou à un employé, ou à un homme de service, personne, dans les bureaux, n'ose plus parler, devant elle, à ce condamné, craignant d'être pris à partie.

Et quand on a de la famille, donc un particulier besoin de gagner son pain, je comprends certains silences imposés aux faibles par la terreur de perdre sa place, et de n'en plus retrouver une autre.

Aussi, elle croit avoir des amis, mais elle n'a pas des esclaves.

Et, cette fille — c'est le tragique de la chose — je ne puis pas la renvoyer sans faire un drame dans l'usine. Léone est, en effet, très protégée par un homme politique influent, avec lequel il faut compter. Rien n'est simple dans la politique des coulisses.

Mon directeur lui-même m'a avoué la tristesse de cette situation, dont il est le premier à souffrir, dans un silence qu'il ne peut pas rompre.

On m'accuse quelquefois d'être faible, et de manquer d'autorité.

Sans aucun amour-propre, je crois que c'est une erreur.

Je compare seulement les avantages et les risques du renvoi de Léone.

Et, parce que les risques sont plus grands, je supporte la demoiselle jusqu'au moment où, la mesure étant comble, je jouerai le tout pour le tout.

Elle ou moi?

Et je ne suis pas du tout certain que c'est moi qu'on préférera.

La foule ne soupçonne pas cet autre côté du décor, et elle raisonne comme une corneille qui abat des noix.

Elle écoute ceux qui parlent !

Et elle aurait tellement intérêt à comprendre ceux qui se taisent!

Mais que de fois, quand je croise cette maritorme parfumée, claquant des talons dans les couloirs, je lui dis intérieurement: "Si tu savais avec quel plaisir je t'expédierais de l'autre côté du mur...!"

Elle doit d'ailleurs s'en douter.

C'est Chantal qui paye la note.

Et, de femme à femme, c'est terrible!

Pauvre Chantal!

LV

Quand, ce matin, j'ai ouvert mes fenêtres, la campagne était muette et blanche.

Il avait neigé toute la nuit.

Les toits des maisons, les branches des arbres, les meules de la plaine qui bombent leurs gros ventres sur les routes de culture... tout était couvert d'une neige étincelante et diamantée.

Le froid était sec, le vent très vif.

Aussi, je n'ai pas résisté à la tentation de faire dans la campagne ma promenade tant aimée, qui m'enivre de joie, parce qu'elle me fait tout oublier.

Toujours lutter! Toujours discuter! N'être jamais soi-même! N'avoir plus un acte spontané. La raison contrôlant sans cesse le coeur... Et le coeur s'insurgeant contre la raison... Que de lassitude à la fin de certains jours.

Il me semble alors que, m'enfonçant dans la nature, je me blottis en la simplicité apaisante de Dieu, qui l'a si amoureusement créée.

J'ai donc sifflé mon ami chien... J'ai pris ma canne, et je suis parti à travers champs.

C'était le désert absolu... une sorte de Finlande, où il ne ferait que — 10 degrés, mais bien cinglants, car les rafales de neige, chassées par le vent du Nord, n'arrêtaient pas de me fouetter le visage.

Bien couvert, bien guêtré, j'ai fait ainsi une bonne lieue à travers la campagne. J'ai spécialement dérangé une nuée de corbeaux très occupés à piquer du bec dans les meules, et à déraciner les jeunes blés, pour s'offrir une provende aux frais du fermier.

Quels oiseaux avisés et méfiants que ces corbeaux, et comme ils connaissent bien l'homme! A deux cents mètres, sur le signal d'un vieux, toute la bande s'envolait, avec des grands croassements de colère, pour se regrouper en arrière de moi.

Quand je suis revenu, enivré de froidure et de blancheurs, les murs du château et ceux des maisons, mêmes neuves, me paraissaient gris et sales.

Et j'ai pensé que c'était l'impression que devaient donner les âmes humaines, même les plus pures, quand elles arrivent devant l'immense pureté de Dieu.

En rentrant vers 8h.30, j'ai croisé la jeune Chantal, belle, elle aussi, de sa beauté mélancolique.

Sous ses bandeaux blonds, ses joues, mordues par le froid, étaient des pétales de roses. Elle émergeait d'une jaquette d'astrakan noir, et avait, sur la neige, une allure élancée de jeune déesse, surtout quand elle s'arrêta devant Esmeralda, laquelle, les pattes levées, se dressait, gracieuse, devant la jeune fille pour gagner sa tablette de chocolat.

Pendant mon voyage de Grèce, j'ai admiré une Diane en marbre blanc, avec laquelle Chantal, aujourd'hui, s'apparentait.

Il ne lui manquait, aujourd'hui, que l'arc et le carquois.

Heureusement que Léone ni Andrée n'assistent à ma pensée.

Sans quoi, je connais une jeune fille qui payerait cher la minute de beauté qu'elle m'a offerte, sans même s'en douter.

(à suivre)

# LE NOUVEAU PAPE A DEJA VISITE LE CANADA

Ottawa. — S. Em. le cardinal Montini, qui vient d'être élu au Souverain Pontificat et qui a choisi le nom de Paul VI, a visité le Canada en 1951. Il est le seul Pape dans l'histoire à avoir jamais visité le Canada.

Les archives de la délégation apostolique à Ottawa contiennent des documents et des découpures de journaux sur le voyage que Mgr Montini, alors Substitut pour les Affaires ordinaires à la Secrétairerie d'Etat du Vatican, fit à la fin du mois d'août de 1951.

Les principaux endroits où il est passé et s'est arrêté pendant son voyage de cinq jours sont Montréal, Trois-Rivières, le Cap-de-la-Madeleine, Québec, Sainte-Anne-de-Beaupré, St-Hyacinthe, Vaudreuil, Ottawa, Kingston, Toronto et Niagara Falls.

Pendant son séjour au Canada, Mgr Montini avait visité des lieux de pèlerinage et leurs sanctuaires, des Universités et quelques grands séminaires. Il s'était même rendu dans deux familles canadiennes ordinaires. A Neuville, où se trouve la résidence d'été de l'archevêque de Québec et où il avait passé la nuit, il avait rendu visite à une famille nombreuse, celle de M. et Mme Louis Dubuc, qui comptait 12 enfants. A Ottawa, il était allé saluer le chauffeur de la délégation apostolique, M. Benoît Richard, et l'épouse de celui-ci.

Ce voyage de Mgr Montini n'avait aucun caractère officiel. Le Substitut à la Secrétairerie d'Etat avait tout simplement décidé de prendre ses vacances au Canada et aux Etats-Unis.

Comme il le disait dans une lettre au délégué apostolique du temps, Mgr Ildebrando Antoniutti, il voulait simplement voir le vrai visage du Canada et des Etats-Unis et acquérir une connaissance directe et différente de ces deux pays qu'il ne lui avait jamais été donné de visiter. Les seuls groupes devant lesquels il avait parlé sont, outre les prêtres en retraite au Grand Séminaire de Montréal, un groupe de Jocistes à Montréal et les 3,000 scouts qui participaient au Jamboree de Vaudreuil.

Mgr Montini, qui voyageait en compagnie d'un prêtre américain, Mgr Joseph McGeough, aujourd'hui délégué apostolique en Afrique du Sud, était arrivé à l'aéroport de Dorval tôt dans la matinée du 20 août. Il avait été accueilli par S.E. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, qui n'était pas encore cardinal. Il avait célébré la messe dans la chapelle privée de l'archevêque de Montréal. Dans la journée il avait visité l'Université de Montréal, l'Oratoire Saint-Joseph, la cathédrale Saint-Jacques, l'église Notre-Dame. Il s'était aussi rendu au Grand Séminaire de Montréal et avait adressé la parole aux prêtres qui y faisaient leur retraite annuelle.

A la Centrale nationale de la JOC, sur la rue Saint-Denis, à Montréal, il avait été accueilli par le R.P. Asselin, o.m.i., alors aumônier national de la JOC et aujourd'hui recteur du Collège de Jonquière.

"Le Saint-Père est vraiment avec vous, avait déclaré Mgr Montini. Chaque jour, je suis témoin de l'amour, de l'estime que le Saint-Père manifeste à votre mouvement, à votre travail, à vos initiatives. Le Saint-Père vous suit et vous encourage, car il sait vos aspirations et les besoins de la classe ouvrière."

"La JOC, continua-t-il, c'est comme le ferment social qui fera monter la classe ouvrière. L'Eglise vous comprend et tâche de vous diriger, car Elle a les paroles de vie éternelle.

"Vous devez donc faire confiance à cette grande paternité qui vraiment vous dirige, vous défend, vous bénit. Ayez confiance en l'Eglise, car l'Eglise a confiance en vous."

Mgr Montini avait aussi souligné la grande douleur du pape Pie XII à la vue de ces milliers de gens qui pourraient être les meilleures apôtres du Christ mais qui sont des adversaires de l'Evangile. "L'Eglise pense que ce sera votre travail qui assurera la promotion de la classe ouvrière; c'est pourquoi elle vous a donné un mandat d'apostolat: celui de porter le message de l'Evangile dans les usines.

Le distingué visiteur a ajouté qu'il voulait mériter le titre d'ami de la classe ouvrière; c'est pourquoi elle vous a donné un mandat d'apostolat: celui de porter le message de l'Evangile dans les usines.

Le distingué visiteur a ajouté qu'il voulait mériter le titre d'ami de la JOC que lui avait décerné le P. Asselin. "J'accepte ce titre, avait-il dit, non pas parce que je le mérite mais parce que je vais m'efforcer de le mériter en comprenant votre travail, en vous soutenant et en vous encourageant."

De Montréal, Mgr Montini s'était rendu le même jour à Québec. Il avait fait le voyage en automobile et s'était arrêté à Trois-Rivières, où il avait été accueilli par l'évêque de l'endroit, S.E. Mgr Georges-Léon Pelletier. Il s'était ensuite rendu au sanctuaire du Cap-de-la Madeleine et avait visité ce centre de pèlerinage, en compagnie du R.P. Paul-Henri Barabé, o.m.i., que après avoir examiné la maquette du futur sanctuaire (présentement en construction), il avait offert une aumône. "C'est une petite aumône qui vient directement du Vatican pour la basilique nationale canadienne", avait-il dit.

Il avait passé la nuit à Neuville, à la résidence d'été de S.E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec. Le lendemain, il avait rencontré le premier ministre du Québec, M. Maurice Duplessis, et avait été reçu à déjeuner par le lieutenant-gouverneur de la province, M. Gaspard Fauteux. Il avait ensuite visité la basilique Notre-Dame, le site de ce qui est aujourd'hui la Cité universitaire de Sainte-Foy et les bureaux de "L'Action catholique". Il avait enfin visité le sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré.

L'illustre prélat avait déclaré aux journalistes, à Québec, que, même si en Amérique le génie humain a poussé plus avant le progrès de la science, il est remarquable de constater de quelle façon la religion catholique s'est merveilleusement adaptée.

Lors du voyage de retour, Mgr Montini s'était arrêté à Saint-Hyacinthe et avait dîné avec S.E. Mgr Arthur Douville.

Le 22 au matin, le diplomate romain célébrait la messe à Vaudreuil pour les quelque 3,000 scouts qui participaient au Jamboree.

"Il y a un mot d'ordre que je veux vous laisser et que le Pape vous donnerait: soyez des apôtres. Les laïcs ne doivent pas se contenter de laisser les évêques et les prêtres diffuser seuls le message du Christ à tous les hommes, tandis qu'eux s'occuperaient uniquement de conserver leur foi. Il vous faut vivre votre foi", déclara-t-il aux scouts.

"L'apostolat n'est pas seulement pour les évêques et les prêtres, chacun d'entre nous doit être apôtre, car nous avons tous, dans le Corps mystique du Christ, le devoir d'être des apôtres, chacun dans sa sphère."

Après la messe, Mgr Montini était parti pour Ottawa, où il avait déjeuné avec le premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent. Il avait ensuite visité la cathédrale d'Ottawa, le Centre catholique de l'Université d'Ottawa et l'Université elle-même. Le même soir, il était l'objet d'une fête intime à la délégation apostolique.

Le 23, Mgr Montini quittait Ottawa pour Kingston, où il fut l'hôte de S.E. Mgr O'Sullivan. Il se dirigea ensuite vers Toronto, où l'accueillit S. Em. le cardinal McGuigan. Il visita le lendemain l'Institut pontifical d'Etudes médiévales, le Collège St. Michael's, le Collège de LaSalle, le Grand séminaire, la Maison des Oeuvres de l'Archidiocèse de Toronto. Il visita enfin les chutes Niagara puis quitta le Canada pour se rendre à Buffalo.

Se trouvant à Chicago quelques jours plus tard, il écrivit à S.E. Mgr Ildebrando Antoniutti pour le remercier de sa gentillesse et lui disait que son voyage lui avait donné une connaissance directe et différente de l'Amérique. "Je suis très ému, ajoutait-il, des bénédictions que Dieu a données à son Eglise ici."

"Le souvenir de mon passage dans ce pays si béni, écrira-t-il en décembre de la même année à S.E. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique du Canada, m'est toujours présent et me réconforte. Je dois à Votre Excellence cette grâce spirituelle si bienfaisante."

Pendant son voyage, il avait affirmé que la province de Québec lui avait laissé "une impression de beauté et de grandeur".

"Ce que j'aime dans votre province, avait-il déclaré en une autre occasion, c'est ce côté religieux et spirituel qui est très édifiant pour nous qui venons d'un pays catholique. Je suis particulièrement impressionné par cet esprit religieux qui vous anime."

## Votre maison
# Plan ouvert

Il existe de nos jours une forte tendance à construire des maisons avec un aménagement plus dégagé. De plus en plus, vous trouverez des vivoirs-salles à manger combinés ainsi que des cuisines-salles familiales combinés. Ces plans donnent aux petites maisons un effet de spaciosité mais il faut toutefois prendre soin d'éviter l'encombrement des pièces. Assurez-vous de faire le meilleur usage possible des passages. Les pièces en forme de "L", le mobilier disposé à angle droit avec les murs, les cloisons mobiles et les portes pliantes remplissent tous une fonction particulière. Il n'existe pas une forme idéale de vivoir, bien que de nos jours, la forme en "L", avec la dînette dans la plus petite partie du "L", soit très populaire.

LA MAISON IDEALE:

Chaque famille a ses besoins particuliers et différents. Dans une maison tous les membres de la famille devraient pouvoir circuler à leur aise sans se marcher sur les pieds. Toutefois, la situation économique et le temps ne permettent pas toujours aux familles moyennes de construire de cette façon. Il arrive plus souvent qu'ils diivent acheter une maison déjà construite ou en construire une d'après un plan déjà établi. Efforcez-vous de bien connaître tous les besoins de votre famille et pensez toujours à l'avenir. Autrement, il se peut que vous deveniez propriétaire d'une maison qui sera trop petite dans quelques années. Pour la plupart des personnes, le financement est le problème le plus important, et habituellement une famile doit s'accommoder d'un moyen terme entre ce qu'elle voudrait avoir aujourd'hui et ce qu'elle envisage comme besoins pour l'avenir. Rappelez-vous qu'il est toujours avantageux de faire un choix judicieux.

Savez-vous qu'il est plus difficile de faire le plan d'une petite maison que celui d'une grande? D'après les architectes, un des points les plus importants à considérer est d'établir un rapport convenable entre les aires réservées au séjour, au sommeil et au travail. Nombreux sont ceux qui aiment un vivoir aussi grand que possible mais ceci ne devrait pas se faire aux dépens d'un passage. Vous devriez pouvoir passer d'une aire de la maison à une autre sans en traverser une troisième. Vous devriez vous souvenir aussi qu'il est préférable de construire votre maison un peu plus grande que vos besoins réels l'exigent. Les rajouts effectués plus tard sont plus coûteux et souvent moins satisfaisants. Faites construire tout le bâtiment en une seule fois. C'est généralement la façon la moins coûteuse.

—Que de talents se désespèrent dans la vaine attente du succès, faute d'esprits compréhensifs et de mains généreuses pour les encourager et les aider dans leurs travaux prometteurs et leur légitime ambition!

Maurice Brodeur



# Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Tresse de bananes — **régime de bananes**
Vente à prix réduits — **vente au rabais**
Vente de clairance — **vente de liquidation, soldes**
Veston barré — **veston rayé**
Veston bleu marin — **veston bleu marine**
Viande crute — **viande crue**
Viande tough — **viande coriace**
Vieux buck (homme) **Un vert galant**
Vieux seron (homme) — **vieux serin**
Volier de corneilles — **vol, volée de corneilles**
Yeux égarouillés — **yeux égarés.**

**Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.**

**SEMAINE NATIONALE DE SECURITE AQUATIQUE**
***DU 2 AU 8 JUIN, 1963***

**4ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE**




Toute la création est tendue dans l'espérance. Elle attend que se manifeste cette gloire des fils de Dieu. Car, si la création est mise au service du mal, c'est contre son gré, c'est parce que Dieu l'a soumise à l'homme. (Rom. 8, 19-20)

Société Catholique de la Bible

—On est forcé de respecter les dons de la nature, que l'étude ni la fortune ne peuvent donner.

Vauvenargues

* * *

—La modestie donne du relief à tous les talents.

Duclos




# LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 26 JUIN 1963


### La Bible vous parle

Mieux vaut peu avec la crainte de Dieu qu'un grand trésor avec le trouble.

(Prov. 15, 16)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

# La foi de nos jeunes

par Camille Dozois, ptre

**Nous reprendrons la publication de cette chronique en septembre prochain.**

# Le témoignage des communautés religieuses chrétiennes et non chrétiennes

Rome. (CCCc — L'Osservatore Romano. du 15 juin, a publié sur des grandes pages les textes des messages envoyés au Vatican par des chefs d'Eglises orthodoxes ou protestantes, et par des personnalités religieuses non chrétiennes. On a pu lire déjà un certain nombre de ces messages, publiés au jour le jour. Mais, à les trouver ainsi réunis, on est impressionné de constater d'une part la quantité considérable de ces témoignages, et d'autre part leur ton, qui démontre que leurs auteurs ont vraiment ressenti la mort du Pape comme un deuil qui les touchait personnellement.

Dix-sept de ces messages proviennent des Eglises orthodoxes: Patriarcats de Constantinople, d'Alexandrie, de Moscou, de Serbie, de Georgie, de Roumanie, de Bulgarie, Eglise de Grèce, archevêchés du Liban, d'Amérique du Nord, exarchats de Constantinople et de Moscou pour l'Europe occidentale, Eglise russe hors frontière, orthodoxes du Japon et d'Italie.

De Moscou sont venus deux télégrammes signés du patriarche Alexis: le premier exprimant la "vive douleur de l'Eglise orthodoxe russe", qui "partage cordialement la douleur de l'Eglise privée de son illustre Chef et Souverain Pontife", et le second demandant à être représenté aux obsèques solennelles. "Nous et les fils de notre Eglise partageons fraternellement la douleur que ressent l'Eglise catholique romaine", écrit le patriarche Justinien de Roumanie. L'archevêque, Jakovos, du patriarcat de Constantinople, qui est l'un des présidents du Conseil oecuménique des Eglises, parle du "grand Pontife chrétien que Dieu, dans sa miséricorde, a donné à l'Eglise catholique romaine et à toute la chrétienté", et ajoute: "Nous prions avec vous pour que le divin Fondateur de l'Eglise nous accorde la bénédiction d'un digne successeur de Sa Sainteté, qui donne constance à son rêve inachevé d'unité et qui continue son oeuvre oecuménique de rétablir la paix entre les Eglises et les nations du monde, dans le même esprit d'amour véritable et désintéressé, et de dévouement." L'exarque de Constantinople à Paris écrit que "le deuil de l'Eglise catholique est aussi le deuil de la chrétienté entière", et celui de Moscou que "la mort de Sa Sainteté est un deuil qui nous affecte tous".

L'archevêque d'Utrecht de l'Eglise vieille-catholique évoque la devise de Jean XXIII; "Abéissance et paix", et rappelle les paroles qu'il adressait aux observateurs non catholiques. Chacun des quatre chefs de l'Eglise arménienne apostolique a envoyé un message, et celui de Constantinople souligne qu'"il a servi la chrétienté et l'humanité par sa mort autant que durant sa vie." Plusieurs évêques anglicans ont envoyé des messages d'Australie, de Jordanie, des îles Bahamas, d'Ouganda...

Parmi plus de vingt messages d'Eglises et de personnalités protestantes, le secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale évoque le "signe d'espérance" que furent les paroles et les actes de Jean XXIII. Les dirigeants de l'Alliance réformée mondiale déclarent qu'ils "se souviendront toujours avec reconnaissance des efforts du Pape défunt pour créer une meilleure compréhension entre les chrétiens, et pour travailler pour l'unité chrétienne, aussi bien que de ses efforts constants pour le renouveau de son Eglise et la paix du monde".

A côté du télégramme du secrétaire général du Conseil mondial des Eglises, on relève celui du président du département "Foi et Constitution" de ce Conseil, qui exprima sa "ferme confiance que Dieu, quand et comme il le voudra, réalisera les espoirs qui étaient si chers à ce bien-aimé Père en Dieu et serviteur de tous Ses serviteurs".

Pour la Conférence chrétienne de la paix de Prague, le pasteur Hromadka et l'archevêque Nicodème écrivaient: "Par l'exemple de son dévouement à l'unité de tous les chrétiens, son amour pour les hommes, sa passion pour la paix et la réconciliation entre les nations, il restera toujours pour l'humanité comme une source d'amour mutuel, d'espoir et de force spirituelle."

Mais la vague de sympathie profonde suscitée par Jean XXIII déborde les limites du monde chrétien. Douze messages proviennent de grands rabbins ou d'organisations juives. "Il était regardé comme un ami et un guide par beaucoup de gens en dehors de sa tradition religieuse. L'histoire juive considérera le Pape Jean comme l'un des justes parmi les nations de la terre", écrit le président de l'American Jewish Committee. "Honorons sa mémoire en nous unissant — protestants, catholiques, juifs, incroyants — pour édifier un monde de justice et d'harmonie parmi la famille humaine. Son oeuvre et sa mémoire seront une éternelle bénédiction pour tous les enfants de Dieu", écrit le grand rabbin Eisendrath.

Et l'on trouve encore des messages du grand mufti de Syrie, des bouddhistes du Cambodge, du Viet-Nam, du Japon, de Formose. "Nous savons, disent plusieurs de ces messages, ce que sa mort peut signifier dans le monde entier".



Chronique de la colonie

# LE CHEMIN DE FER

## 1914 - 1915

**Par le R.P. Aristide Philippot, o.m.i., archiviste**

Aux colons de Saint-Jean-Baptiste, qui étaient venus par train jusqu'à Athabaska-Landing, combien il devait tarder que leur colonie fût traversée par un chemin de fer! Dès l'été de 1914 ils se virent à la veille d'être satisfaits.

Le projet primitif, qui avait été de prolonger la voie d'Edmonton à Athabaska jusqu'à Grouard et au-delà, en suivait la vieille trail qui passait par la rive nord du Petit Lac des Esclaves, (ce projet) ayant été abandonné, une voie nouvelle était déjà en cours de construction depuis 1912. Une Compagnie, nouvelle aussi, l'avait entreprise, qui portait le titre de E.D. & B.C. (Edmonton-Dunvegan and British-Columbia Railways Company). Ce nom indiquait un programme de grande envergure, dont le point de départ et celui d'arrivée, en Alberta, étaient fort précis, la suite restant fort confuse.

Ce qui intéressait les colons de St-Jean-Baptiste, c'est que la voie ferrée passerait quelque part chez eux.

Vers la fin de l'année 1914, novembre ou décembre, les premiers trains arrivèrent à McLennan. C'était, en somme, un bonheur pour de nombreux villages que la voie ferrée faisait naître sur son passage. Mais au prix de déceptions et de ruines!

Dans son avance vers le pays de la rivière la Paix, la voie avait atteint la rivière Athabaska dans le tout proche voisinage de Mirror Landing, mais, naturellement, sur la rive opposée, la rive sud. Là, à 135 milles d'Edmonton, une station avait été établie, qui devait recevoir le nom de Smith et prendre une grande importance. Mirror Landing allait en mourir, à part son nom, donné au bureau de poste de Smith.

L'arrivée de la voie à l'extrémité est du Petit Lac des Esclaves, à la distance de deux milles environ de Sawridge, et l'établissement de la station de Slave Lake, donnèrent également le coup de mort à la petite ville où tous les voyageurs et les missionnaires avaient passé jusqu'alors, Sawridge crut cependant devoir survivre encore, et, de fait, survécut une vingtaine d'années, jusqu'à ce que, chassée des bords immédiats du lac par une inondation qui dura deux ans, elle se transporta près de la station.

E.D. and B.C. poursuivant son avance, par la rive sud du Petit Lac des Esclaves, y fit naître de nombreux villages, dont il faut nommer au moins Canyon Creek, Kinuso, Faust, Joussard, Enilda (à 12 milles au sud de Grouard, qui devait, à son tour, en mourir, High Prairie, Kathleen...

Kathleen était la porte de la colonie Saint-Jean-Baptiste, à très peu de distance du lac Winagami, le lac Sale, près duquel la voie ferrée allait rejoindre la "trail" (ou chemin) de Grouard.) Arrivée à ce point-là, dans l'étude de leur projet de voie ferrée, les directeurs de la Compagnie E.D. and B.C. s'étaient posé une question dont la solution avait décidé de la suite du parcours à suivre jusqu'à la rivière Boucane.

Entre deux chemin, dont l'un se trouve sur un sol ferme et l'autre en terrain marécageux, qui donc imaginerait de choisir, pour y poser des rails de chemin de fer, le terrain marécageux de préférence au sol ferme? C'est pourtant ce qu'avaient fait, au grand ébahissement de tous ceux qui connaissaient la contrée, les hauts dirigeants de la Compagnie E.D. and B.C. Trop préoccupés par une question, ils en avaient oublié une autre, et leur décision avait été la pire qui se pût prendre par rapport à l'une et à l'autre. Les conséquences devaient en être graves pour la Compagnie et pour les colons.

Kathleen est à 260 milles d'Edmonton. Il convenait d'établir peu au delà une station d'importance exceptionnelle, comprenant des ateliers de réparation, des hangars à locomotives, etc., et surtout une belle nappe d'excellente eau pour l'approvisionnement des dites locomotives à vapeur. On n'avait pas songé à utiliser le lac Winagami (ou lac Sale), son nom suffisait à en écarter la pensée; mais un peu plus loin, il y avait le lac Rond, dont le nom cris, Kimiwan, ne disait rien contre lui. Peut-être ignorait-on qu'il était surnommé le lac Puant, ou Stinking Lake?... Toujours est-il que, pour connaître la qualité de son eau, on crut ne pouvoir mieux faire que de la soumettre à l'analyse.

La Compagnie avait alors à son service l'homme qui connaissait le mieux toutes eaux de la rivière la Paix, lacs, fleuves et rivières. Hughie Hunter était cet homme: se voir chargé d'aller prendre des échantillons de l'eau du lac Rond n'était pas pour lui déplaire.

Un jour donc, Hughie Hunter débarqua du bateau à vapeur, à Grouard, et il s'en fut tout droit chez son ami Verner Maurice, car c'étaient deux vieilles connaissances.

—Barney, dit-il, pourrais-tu me conduire au lac Rond, et sans tarder, car je dois reprendre le bateau.

—O.K., Hughie, j'ai justement le "premier char à moteur" — la première automobile que Grouard ait vue. Les chemins sont rudes, mais la machine est bonne.

Et voilà les deux compères faisant route gaiement vers le lac Rond, avec les solides récipients apportée par le commissionnaire d'E.D. and B.C.

Au lac Rond, Hunter emplit ses ustensiles, les ferma soigneusement, et les plaça à l'arrière de la voiture, où ils firent autant de sauts qu'il se rencontra de racines et d'ornières!...

Au retour à Grouard, ils étaient... complètement vides!...

Bah! dit Hunter, un peu déçu, l'eau du Petit Lac des Esclaves vaut bien celle du lac Rond...

Et il en remplit ses vases... ce que, toutefois, il se garda bien de signaler à Edmonton.

Hunter était l'homme qui connaissait le mieux toutes les eaux de la Rivière la Paix, mais à sa façon: il connaissait tous les rapides et la manière de les franchir; il savait comment diriger son canot dans une rivière pour en éviter les roches; il savait les baies où se tenaient de préférence les poissons... mais la qualité de chaque eau n'avait jamais été son souci, et c'est pourquoi il dit: l'eau du Petit Lac des Esclaves vaut bien celle du lac Rond.

C'est donc cette eau-là qui fut soigneusement analysée, et déclarée de première qualité...

Et c'est ainsi que la rive du lac Rond fut choisie pour la station importante que l'on voulait établir, et à laquelle fut donné le nom du vice-président de la Compagnie E.D. and B.C., McLennan.

Mais pour arriver à ce point, on avait dépassé le chemin d'été, celui qui se dirigeait vers l'ouest sur le sol ferme, et l'on s'était rendu au point de départ du chemin d'hiver, celui qui s'avançait par le terrain marécageux, à la saison où le froid le rendait aussi dur que la roche.

Que de fatigues supplémentaires et de dollars perdus pour construire cette voie ferrée à travers les marais, au cours de l'été 1914, avec les moyens de l'époque, dont les notes du Père Dréau nous ont gardé le souvenir: des brouettes et des pelles!

Et combien d'engins ruinés en peu de temps par l'eau du lac Puant! Il fallut, pour y remédier, aller puiser l'eau de la rivière Boucane, par trains spéciaux, puis creuser d'immenses réservoirs destinés à recueillir l'eau du ciel.

Toutes ces choses, chuchotées d'abord comme en secret — celui qui les écrit ici les avait apprises par M. Benoît, un des pionniers de McLennan — ont été publiées depuis, au moins dans deux ouvrages bien connus, l'histoire de la région, par le professeur J. G. MacGregor, sous le titre: The Land of Twelve-Foot DAVIS, p. 348-349 et Verner Maurice, dans ses souvenirs personnels, intitulés: Fifty Years in the Peace River Country, P. 71-72. On sait que M. Verner Maurice, après avoir vécu longtemps à Grouard, a été maire de High Prairie.

Pour combler le désarroi des colons de Saint-Jean-Baptiste, les deux stations qui pouvaient les intéresser furent établies aux deux extrémités de leur territoire, l'une au commencement, qui reçut le nom de Donnelly, et l'autre à la fin, à laquelle fut donné le nom de Fowler, facile à confondre, au son, avec celui de Falher.

Notons, pour finir, qu'à un mille de McLennan, la voie ferrée bifurquait, à la branche dont on vient de parler, qui s'en allait directement vers l'ouest et la traverse de la rivière Boucane, nommé Pruden's Crossing, s'ajoutant une seconde branche qui se dirigeait vers le nord et la traverse de la rivière le Paix, dite Peace River Crossing. Sur cette dernière furent établies les stations de Roxana, Springburn, Reno, Nampa, Judah et Peace River.

Dès 1915 les trains commencèrent à circuler dans la colonie de Saint-Jean-Baptiste, et ce fut, au témoignage du Père Dréau, une époque d'extraordinaire prospérité pour McLennan.

Coin du photographe

# C'est amusant les enfants

Un photographe professionnel renommé, qui a voyagé dans le monde entier avec sa camera, a dit une fois que rien ne lui donnait plus de satisfaction que de capter le regard innocent et ravi d'un petit enfant en train de jouer.

Et tout photographe amateur admettra avec enthousiasme que le vieux dicton "prenez les enfants en photo aujourd'hui — vous vous en féliciterez demain" a du vrai pour tout le monde — parents, grands-parents, oncles, tantes ou amis. En captant aujourd'hui les situations cocasses, les moments heureux ou tragiques, nous accumulons de la joie pour plus tard lorsque nous reverrons les délicieux visages, les gambades ou les petits airs gracieux de nos jeunes sujets.

Les photos qu'il était pratiquement impossible de prendre du temps de grand-mère se font maintenant avec la plus grande facilité grâce aux méthodes modernes pour prendre des photographies. Si la camera est toujours prête à fonctionner — à portée de la main et chargée de film — vous pouvez capter les moments inoubliables des jeunes années d'un enfant. Mais voici quelques conseils qui vous aideront à obtenir les meilleurs résultats possibles quand vous prendrez vos petits chérubins en photo.

Quand vous photographiez un bébé ou un petit enfant, vous obtiendrez une meilleure photo si votre petit sujet est intéressé par quelque chose, ou s'il est occupé à faire quelque chose. Mais n'oubliez pas que son intérêt se lasse vite. C'est donc à vous de lui donner les idées, les choses à faire, les jouets pour l'occuper, les cubes d'un jeu de construction, un rôle à jouer. Et il faut que vous fassiez vite.

Les gros plans sont en général plus intéressants que les clichés à distance. Quand vous prenez des photos à la lampe-éclair, utilisez un protecteur de flash sur la lampe, ou un mouchoir, ou encore un morceau de tissu. Tout en protégeant, cela donne une lumière douce, ce qui vaut mieux pour les photos de bébés et les gros plans.

Dans la plupart des cas, c'est une bonne idée de garder votre camera à la hauteur de vos petits sujets. Ainsi, les photos semblent plus naturelles, car elles présentent les choses telles qu'ils les voient.

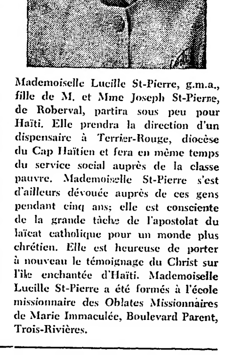
Chaque étape du développement d'un enfant peut être incorporée dans le reportage sur sa petite vie — reportage que vous chérirez pour le restant de vos jours. Les premiers pas de bébé, bébé assis dans sa chaise haute, les nouveaux jouets, un nouvel animal favori, les photos avec les parents et les aînés, la première visite à la garderie ou au jardin d'enfance, le premier uniforme de louveteau ou de scout, le premier tricycle, la première bicyclette — tout cela fait partie de ce reportage.

Mais avant tout, quand votre petit modèle est fatigué ou maussade, arrêtez-vous. Laissez-le se reposer ou jouer — mais sans la camera. Prendre des photos doit toujours être une occupation agréable; si cela amuse l'enfant, vous obtiendrez des photos meilleures et plus nombreuses. Et la prochaine fois, il sera plus disposé à se laisser photographier.

Enfin, les photos d'enfant les mieux réussies sont encore celles prises à l'improviste — un enfant qui pleure ou qui rit; qui tire la queue du chien; qui se barbouille de confiture au lieu de l'étendre sur son pain; qui lance un vigoureux coup de poing sur le nez d'un autre enfant. Quand il y a des enfants dans la maison, soyez prêt à les photographier dans toutes sortes de circonstances et — n'importe quand.



**Mademoiselle Elise Bélanger, inst., fille de M. et Mme Omer Bélanger, d'Anse Pleureuse Gaspé, revient de Paksane Laos, où elle s'est dévouée pendant cinq ans comme missionnaire dans un foyer de jeunes filles dont elle avait la direction. Mademoiselle Bélanger passera quelques mois au Canada, puis retournera en son pays d'adoption qu'elle aime beaucoup parce qu'il y a tant à faire pour implanter une vie chrétienne pleinement vécue dans ce milieu païen où le bouddhisme tient le haut du pavé. Mademoiselle Bélanger a été formée à l'école missionnaire des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, Boulevard Parent, Trois-Ricières.**



**Mademoiselle Lucille St-Pierre, g.m.a., fille de M. et Mme Joseph St-Pierre, de Roberval, partira sous peu pour Haïti. Elle prendra la direction d'un dispensaire à Terrier-Rouge, diocèse du Cap Haïtien et fera en même temps du service social auprès de la classe pauvre. Mademoiselle St-Pierre s'est d'ailleurs dévouée auprès de ces gens pendant cinq ans; elle est consciente de la grande tâche de l'apostolat du laïcat catholique pour un monde plus chrétien. Elle est heureuse de porter à nouveau le témoignage du Christ sur l'île enchantée d'Haïti. Mademoiselle Lucille St-Pierre a été formés à l'école missionnaire des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, Boulevard Parent, Trois-Rivières.**

—Le temps est si précieux que Dieu ne nous le donne que par miettes.

* * *

—L'économie de temps est plus précieuse que celle de l'argent; le temps, c'est la vie même.

* * *

—Les minutes écoulées, l'éternité elle-même ne saurait les rendre.

# LEGAL

**SOIREE D'ADIEUX:**

Jeudi soir dernier au centre récréatif se sont réunis les professeurs et quelques amis intimes de M. et Mme T. Fink à l'occasion du départ du principal de notre école.

Un banquet avait été préparé par Mmes Jeanne de Champlain et Hélène Donnelly. A la table d'honneur se trouvaient M. Fink et son épouse; à leurs côtés deux institutrices démissionnaires avec leurs époux: MM. et Mmes B. Connolly et R. Caouette; M. le curé Primeau et M. le vicaire Pigeon. M. J. Goulet était maître de cérémonie. M. D. Keane, vice-principal fit la présentation de corsages à Mmes T. Fink, B. Connolly et R. Caouette.

A la fin du banquet on offrit à M. T. Fink, de la part de tous les professeurs un plateau en argent avec ses initiales gravées, gage d'appréciation des services rendus comme professeur et comme principal. En termes émus, car rappelons-nous que partir est toujours mourir un peu, M. le principal remercia et dit qu'il se souviendra toujours des belles années passées à Legal et qu'il en apportera un heureux souvenir. Mme Fink à son tour parla des amitiés qu'elle a nouées à Legal et mentionna le bonheur qu'elle eut de vivre, dès son arrivée, voisine de la famille D. Hunting; leur vie a été bien mêlée; les enfants ont grandi ensemble, se sont parfois querellés mais ils se sont surtout aimés.

Nos voeux de bonheur accompagneront M. et Mme Fink.

**NOUVEAU PAPE:**

Vendredi, en la belle fête du Sacré-Coeur, tous les paroissiens se sont joints aux chrétiens du monde entier pour remercier Dieu à la nouvelle de l'élection du Cardinal Montini au trône de Saint-Pierre. Sans tarder les prières se sont faites ardentes aux intentions du nouveau successeur de Pierre; Dieu, pasteur et guide de tous les fidèles, considérez avec bonté votre serviteur Paul VI que vous avez voulu **chef et pasteur de votre Eglise**; donnez-lui de servir par la parole et par l'exemple, ceux dont il assume la conduite, afin de parvenir à la vie éternelle avec le troupeau dont il a la charge.

**MARIAGE KEANE-GARNEAU:**

Samedi le 22 juin, à une heure moins quart avait lieu le mariage de Janet Keane, fille de M. et Mme A. Keane, de Legal, à Richard Garneau, fils de M. et Mme L. Garneau, de Jasper Place; l'abbé J.-L. Pigeon, vicaire, leur donna le bénédiction nuptiale.

La mariée entra à l'église au bras de son père et portait une robe avec traîne en poult de soie avec appliqués en soie blanche; son voile trois-quart était retenu par un diadème et elle portait un bouquet de roses. Précédant la mariée il y avait un couple de petits mariés: Jo-Ann Keane, quatre ans, soeur de la mariée et Claude Garneau, 8 ans, frère du marié.

La dame d'honneur, Rita Montpetit, cousine de la mariée était accompagnée de Gérard Garneau, frère du marié. Les filles d'honneur: Rita de Champlain et Michaelina Montpetit portaient des toilettes bleu-pâle avec accessoires blancs. Les garçons d'honneur étaient Maurice Montpetit et Patrick Keane. Réal Mercier et Nommand Montpetit étaient huissiers.

Pendant la messe Mmes W. Van de Walle, L. Montpetit, Mlle Bertha Montpetit, Bertrand Regimbald et Bernard Garneau ont chanté des cantiques appropriés; Mlle Sylvia St-Martin touchait l'orgue.

Le soir, un banquet réunissait deux cent trente convives. M. Georges Montpetit, maire, présenta le toast à la mariée et M. Joseph Gagnon, cousin de la mariée était maître de cérémonie. Après la soirée dansante les nouveaux époux partirent en voyage de noces et visiteront Jasper et Banff. A leur retour M. et Mme Richard Garneau résideront à Edmonton.

Parents et amis souhaitent aux jeunes époux mille voeux de bonheur et de prospérité. Parmi les parents venus de loin pour les noces on en comptait de Prince George, Nelson et Vancouver.

Michaelina Montpetit

**BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE:**

Il y a quelques semaines on annonçait dans la chronique paroissiale le projet d'ouvrir une bibliothèque publique; on faisait appel aux âmes généreuses comprenant la valeur des livres; cette annonce nous a valu d'agréables surprises; je cite que quelques extraits de lettres: "Je m'excuse de ne pouvoir vous faire parvenir un chèque plus considérable je mets cinquante dollars à votre disposition pour achat de livres ou matériel dont vous aurez besoin pour votre bibliothèque. Un autre se lit comme suit: M. le curé, veuillez arrêter chez nous quand vous viendrez en ville; nous vous avons acheté des livres pour une valeur de $25.00; voilà notre petite contribution à votre bibliothèque paroissiale; un autre ami offre de fournir des volumes au prix coutant pour une valeur de $10.00. Tout ceci est fort appréciable, mérite toute notre reconnaissance et aidera certainement au commencement de notre bibliothèque et nous espérons que la Divine Providence inspirera d'autres âmes désireuses d'apostolat par la bonne lecture. Rappelons-nous qu'un bon livre est un ami qui conseille, console, distrait et instruit.

**SOIREE CULINAIRE:**

Les Dames Auxiliaires de la Légion canadienne No 265 de Legal ont le plaisir de vous offrir une soirée culinaire, jeudi 27 juin, de 7h.30 p.m. à 10h.30 p.m. Vous aurez des démonstrations instructives qui vous aideront à préparer des repas délicieux autant qu'attrayants. Ces démonstrations sont données par des personnes compétentes dans cet art et envoyées par le Calgary Power Ltd.

Il y aura de beaux prix à gagner. En plus, si votre billet est le numéro chanceux vous gagnerez les mets préparés le soir même.

Venez en grand nombre encourager ces dames. Vous serez enchantées de votre soirée.

**BON VOYAGE:**

M. et Mme Allan Keane et leurs enfants sont partis en voyage dans l'est du Canada; en cours de route ils visiteront leurs parents à Ottawa, Montréal, Valleyfield et se rendront à Little Bartibog et Bartibog Bridge, où ils demeureront le plus longtemps puis à leur retour par les Etats-Unis ils visittront Fitchburg, Niagara Falls, etc., A M. et Mme A. Keane et leur famille nous souhaitons un bon voyage et un heureux retour à Legal.

**MEILLEURS SOUHAITS:**

Les paroissiens de Legal s'unissent à leurs voisins de Morinville pour offrir voeux et félicitations au R.P. L. Desgagné, curé, à l'occasion de son 25e anniversaire de sacerdoce. Puisse cette fête être l'aurore du jubilé d'or.

**60e ANNIVERSAIRE:**

Chers amis vous demandez plus de détails sur le programme des fêtes du 60e anniversaire de la fondation de la paroisse; ce programme s'élabore graduellement; je puis vous annoncer que samedi le 27 juillet il y aura parade avec chars allégoriques.

On se prépare à vous servir de bonnes crêpes... et ça descend tout seul les crêpes... il y aura aussi une cabane à sucre... et bien d'autres choses vous attendent; je vous en dirai plus la semaine prochaine. En attendant n'oubliez pas les dates à retenir pour venir visiter vos amis de Legal: les 27 et 28 juillet.



# SAINT-ALBERT

Le dimanche 9 juin, la paroisse entière eut l'occasion de dire adieu à leur dévoué vicaire, le R.P. Joly. o.m.i. Durant l'après-midi, les Dames de l'Autel servirent un délicieux thé en son honneur. Mme Bonneville était en charge. Notre pasteur, le R.P. G. Chevrier, adressait la parole aux paroissiens présents, et en leur nom, remercia le Père Joly de toutes les bonnes oeuvres qu'il a si bien accomplies durant le temps qu'il passa avec nous. Les organisations diverses lui présentèrent des cadeaux pour lui montrer leur reconnaissance.

Le 16 juin, Fête Dieu, la procession eut lieu à 8h. le soir.

Lundi le 1er juillet, les Dames de l'Autel se réuniront pour leur assemblée mensuelle.

Bienvenue à notre nouveau vicaire, le R.P. L. Morin, o.m.i.

# PLAMONDON

Le 22 mai, au "Track Meet" qui eut lieu au Lac-la-Biche, l'école de Plamondon gagna le trophée pour la 2e fois depuis 1959. Félicitations aux élèves et à leurs professeurs!

M. Roland Piquette, notre grand commissaire d'école, passa plusieurs jours à Banff avec MM. Torgunrud et Clarke, du Lac-la-Biche, pour y suivre un cours en administration scolaire. Leurs épouses les accompagnèrent: tous ont bien joui de ce voyage.

M. Thomas Standing, d'Edmonton, passe quelque temps chez sa fille, Mme Bob Piquette.

M. et Mme Dale Worfords, du Missouri, ont passé plusieurs jours chez M. et Mme Phil Johnson.

Le 8 juin, un "shower" en l'honneur de Mlle Coleen MacMillan eut lieu chez Mme D. Chevigny. Environ 25 dames et jeunes filles y ont assisté. Coleen reçut de jolis cadeaux. Son mariage à Roger Gauthier aura lieu le 6 juillet à St-Albert.

M. et Mme George Ritchie, de Lodgepole, étaient en visite chez M. et Mme Jean Ménard, dernièrement.

Notre pique-nique, au profit de l'église, fut un beau succès. Il y eut jeux de balle, bingo, divers amusements et un délicieux souper au poulet. Le film "Parent Trap" fut déroulé et beaucoup apprécié de tous. Le 1er prix du tirage fut gagné par Mlle Joanne Genoud, Donat Côté gagna le 2e prix et Mme Bert Plamondon le 3e prix. Nos remerciements aux organisateurs et à tous ceux qui sont venus nous encourager.

Mlle Eileen Plamondon passa dix jours à l'hòpital Générale pour soins médicaux. Sa mère, Mme Philippe, se rendit à Edmonton pour la visiter; elle visita aussi Vincent au collège.

**NAISSANCES:**

Un fils à MM. et Mmes Nick Hrynyk, Willard Gauthier, Valmore Saint-Jean et Isidore Schaub; une fille à M. et Mme Albert Ménard.

Nos collégiens sont de retour pour les vacances. Reed Gauthier et Vincent Plamondon revinrent quelques jours avant les autres, puisqu'ils n'eurent pas besoin d'écrire les examens. Félicitations les gars!

M. et Mme Doug Gauthier sont retournés à Edson après avoir passé cinq semaines chez M. et Mme Albin Gauthier. Doug remplaçait M. Albert Plamondon, comme chauffeur d'autobus, pendant que celui-ci faisait ses semences.

Alan Gauthier a trouvé de l'emploi à St-Albert.

Le 14 juin, les fermiers ont bien joui de ce jour spécial en leur honneur; il y eut dîner, jeux et amusements au terrain du rodéo. Le soir, il y eut une danse. Les frères Chevigny étaient en charge de la musique.

**HOSPITALISES:**

Mmes Frederick Plamondon, Germain Labonté, Louis Bourassa, Richard Labonté, Alec Plamondon, M. Arsène Duperron.

M. et Mme Johnny Plamondon et famille, de Creston, C.B., sont venus voir leur père M. Arsène Duperron qui n'est pas très bien. Ils visitent aussi M. et Mme Benoit Plamondon et la parenté à Breynat et Artmore.

**VISITEURS:**

M. Ernie Sehn, Ovide Plamondon et Ricky, M. et Mme Arthur Plamondon et famille, Mlles Hazel et Tony Hrynyk, tous d'Edmonton; Johnny Gauthier, Raymond Plamondon, de Fruitvale, C.B.; Mlle Vina Gauthier, de Grande-Prairie; M. et Mme Warren Hardy et famille, d'Alaska.

Le dimanche 16 juin, après la grand-messe, à l'occasion de la Fête-Dieu, le St-Sacrement fut transporté au reposoir, érigé à l'école. La foule se rendit en procession, récitant le chapelet. La chorale chanta des cantiques appropriés. Ce fut une impressionnante cérémonie.

Plusieurs personnes ont assisté aux pique-niques de Venices, Artmore et celui de Breynat qui eut lieu le 23 juin. Partout, nous nous sommes bien amusés, et avons apprécié le service courtois. C'en est fini pour les pique-niques!

N'oubliez pas notre RODEO qui aura lieu les 15 et 16 juillet.



# MORINVILLE

**BAPTEME:**

Le dimanche 23 juin, on a baptisé Donald-Wayne-Joseph, né le 11 juin; enfant de M. et Mme Ronald St-Laurent (Lorraine Carrière). Parrain et marraine: M. et Mme Peter Titiryn, de Legal.

**ACTIVITES PAROISSIALES:**

Le vendredi matin 22 juin, le ciel se faisait maussade, boudeur, voire même rageur, traduisant cette rage par un vent très intense qui semblait vouloir balayer tous ces espoirs d'un bonheur complet. Peut-on jamais être heureux complètement? Et ces joies en prévision... c'était premièrement, cette visite que venait nous faire notre Evêque vénéré, S.E. Mgr Lussier, en transformant une soixantaine de nos jeunes frimousses en soldats du Christ. Son Exc. en effet, fit son entrée dans l'église à 4h. p.m. assisté du chancelier du diocèse, M. l'abbé Alfred Houle, de notre pasteur, le R.P. Desgagné, et du P. D. Lavoie. Son Excellence a questionné les enfants en vue du grand sacrement qu'ils allaient recevoir, après quoi, il fit une courte allocution nous disant la joie qu'il ressentait de se trouver au milieu de nous — et cette joie encore plus grande — sans doute, de créer ces nouveaux petits lutteurs. Je suis un homme, je suis un chrétien... donc, je suis un lutteur, )la femme est incluse dans ceci).

**"SHOWER":**

Une centaine de dames et jeunes filles se sont rendues, vendredi le 21 juin, à la salle de la Légion afin d'assister à une fête-surprise organisée par Mmes Thomas Pelletier et Ubald Chevalier, à l'intention de Mlles Jane et Lucille, filles de M. et Mme John Scantland, à l'occasion de leur prochain mariage, soit le 8 juillet.

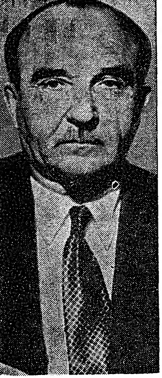
**Mercredi le 19 juin, à l'occasion d'u**ne réunion régulière, M. François (Frank) Salé, à fait sa promesse scoute, en présence du commissaire du district, M. Dick Fowler, M. Bob Smart, Scout Master, du district, Georges Morris et Nap. Brisson. Frank devient donc, avec Nap. l'assistant de M. Morris.

Un nouveau barbier vient de s'installer dans Morinville, tout près de l'établissement de M. Raym. McDonald. Il est connu sous le nom de commerce de "Andy's Barber Shop".

Marcel Labonté, prop.-gérant, du "Labonte's Meat Market" vient d'agrandir et de rénover son magasin. Marcel, à l'avenir aura à peu près tout de ce qui concerne les viandes et les épiceries.

Mmes Oscar Gibeau, Louis Chalifoux, Tony Found et Jim Rousseau, ont convoqué les mères de familles, mercredi le 19 juin, à l'école Thibault, afin de discuter de la possibilité d'avoir cette année, i.e. en septembre prochain, un costume spécial pour les élèves de la dite école. Nos lectrices se souviennent que l'an dernier à pareille date, un approchement avait été fait dans ce domaine. Ce projet avait été rejeté parce que le tout était trop dispendieux. Le vote n'a pas passé encore cette année.

Les mères doivent se rencontrer à nouveau à ce sujet en avril prochain.



LEVI ESHKOL



DAVID BEN-GURION

L'on s'attend à ce que le ministre d'Israel, Levi Eshkol soit appelé à remplacer le premier ministre Ben-Gurion, qui a démissionné comme premier ministre, à l'issue d'une assemblée du cabinet, tenue la semaine dernière.

# HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Et nous voici avec le cardinal Montini comme Pape, avec le nom de Paul VI; remercions le Seigneur du choix, guidé par le Saint-Esprit, pour diriger le vote de nos Cardinaux.

M. Edouard Dupras, de Girouxville, est décédé le 20 à 10h.10 a.m., paisiblement; il avait reçu les derniers sacrements, y compris l'indulgence plénière (indulgence qui se gagne au moment de la mort); qu'il repose en paix; funérailles mardi à Girouxville.

Alphonse Deslauriers, de Girouxville, nous est revenu pour subir une intervention chirurgicale; il se remet très bien de cette opération; il a de nombreux visiteurs.

Le 23, notre aumônier nous donne la messe à 7h., et après le déjeuner, il se rend à Donnelly pour célébrer le 50e anniversaire de l'arrivée des pionniers en 1912 et 1913; il arrive en temps pour la messe pontificale de 11 heures sur le terrain où fut érigée la croix des pionniers; de nombreux et distingués visiteurs; notre journal "La Survivance" vous donne tout le programme de cette journée du 23 juin 1963.

On attend toujours la pluie dont nous avons grand besoin dans notre région de High Prairie. Continuons de prier à cette intention pour encourager nos fermiers; c'est un acte de charité, et la charité courvre une multitude de péchés.

Notre chaptlain fai sa retraite cette semaine et il s'est trouvé des remplaçants. Prions aussi pour lui.

Jean-Sé-Pu

—Le temps est un grand maître,
Et le plus obstiné finit pas s'y soumettre.

Laya

# ARTMORE

**BAPTEMES:**

Le 24 mai, Allan-Michael, fils de M. et Mme John Smar (Aline Boulanger). Parrain et marraine: M. et Mme Toussaint-Arthur Boulanger, grands-parents de l'enfant.

Le 26 mai, Deborah-Ann, fille de M. et Mme Paul Gervais (Shirley Gauthier). Parrain et marraine M. et Mme Ovila Gauthier, grands-parents de l'enfant.

Le 2 juin, Yvette-Marie, fille de M. et Mme Philias Boulanger (Denise Gauthier). Parrain et marraine: M. et Mme Albey Gauthier, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Germain Routhier et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer à Lac-la-Biche.

M. et Mme John Smar sont venus de Grimshaw et demeurent ici.

M. et Mme Toussaint-Arthur Boulanger sont à Drayton Valley depuis un mois.

Notre pique-nique paroissial eut lieu le 9 juin et a remporté un bon succès.

M. et Mme Edeas Bourrassa sont en Colombie depuis deux semaines.

# VIMY

Le mardi 18 juin, Mme Céline Apchin donna un "shower" pour Isabel Parislosf, qui doit partir bientòt pour la Saskatchewan. Plusieurs dames et demoiselles y assistaient pour lui présenter de jolie cadsaux. La soirée se termina par un bon goûter donné par Mme Céline Apchin.

M. et Mme Hilaire Cyre sont partis faire un voyage dans l'Est visiter leur fille Marcelle Cyre. Ils doivent revenir avec une auto neuve.

Le 19 juin, une belle soirée de famille eut lieu chez M. et Mme Emile Bernard à l'occasion du 77e anniversaire de naissance de M. Fortunat Bernard.

Huit de ses dix enfants étaient présents: M. et Mme Emile Bernard, M. et Mme Henri Bernard, M. et Mme Marcel Bernard, Mme Jeanne Beauchamp, Mme Yvonne Pope, M. Adrien Bernard, M. et Mme Paul Destruel, M. et Mme Jean Dusseault aussi sept grands-enfants, M. et Mme Clement Beauchamp, M. et Mme Alfred Gouffie, M. et Mme Raymond Beauchamp, M. Norman Richardson, Mlle Juliette Lachambre, MM. Bob Bernard et Terry. De ses enfants qui ne pouvaient pas être présents: Mme Syd. Richardson (Marie-Paule), de Chilliwack, C.B.; Mme Walter Cunningham (Louise)), de Camp Borden, Ont.

A la belle surprise de M. Fortunat Bernard, un beau radio lui a été présenté.

**EN VISITE:**

Le R.P. Eugène Fournier, de la mission St-Léon, Calling Lake, était de passage chez M. et Mme Alphonse Bilodeau.

M. et Mme Lucien Gagnon, de Joussard, sont en visite chez M. et Mme Ephrem L'Heureux.

Mlle Irène Gagné doit partir bientôt, pour un voyage dans l'Est pour deux semaines avec un groupe de jeunes Canadiens français où ils vont assister à des cours culturels.

## REMERCIEMENTS

Mes sincères remerciements aux électeurs du Comté de St-Albert qui m'ont supporté ainsi que le parti libéral aux récentes élections provinciales. Remerciements spéciaux à tous ceux qui ont donné si généreusement de leur temps et d'efforts envers notre campagne.

LOUIS CHALIFOUX, Morinville

# Cinq mille rendent hommage aux pionniers de la Rivière-la-Paix

(suite de la page 1)

**PARADE EN L'HONNEUR DES PIONNIERS:**

A cinq heures de l'après-midi, au plus fort de la foule, qui d'après plusieurs atteignit les cinq mille, les majorettes de Peace River suivies de la fanfare du Rotary Club ouvrirent la parade en l'honneur des pionniers.

Les trois survivants de l'exploit de 1912, MM. Donat Forgues, Ovila Sabourin et Alfred Roy défilèrent dans une magnifique Cadillac blanche conduite par M. Roger Paiement et prêtée par M. Léopold Paradis, de Falher.

Douze chars allégoriques, organisés par chacune des douze paroisses françaises de la région défilèrent ensuite.

**PREMIERE CROIX:**

La paroisse la plus à l'ouest, Eaglesham, présenta "l'Erection de la toute première croix" dans la région. Elle commémorait la réalité historique de 1912 où le R.P. Giroux s'exprimait: "Mes amis, dit-il aux quatorze colons, nous ne savons pas encore à qui, dans l'avenir, appartiendront ces terres; ne vous semble-t-il pas que, pour marquer au moins le passage en ce lieu de catholiques canadiens-français, il conviendrait d'y planter une croix, sur laquelle seraient gravés les noms de tous?" Un "oui" unanime accueillit cette proposition, et l'exécution se fit immédiatement. L'on dressa une croix formée d'un jeune tremble et d'une planche qui avait servi de siège de voiture. Cette croix fut érigée à un mille à l'est et trois milles et quart au sud de la présente localité de Donelly.

**PREMIERE MESSE DE MINUIT:**

Par son char allégorique, la paroisse de Marie-Reine, rappela "La première messe de minuit" dans la colonie. Le R.P. Dréau, o.m.i., alors curé de la nouvelle colonie, avait attaché une lanterne à 30 pieds de hauteur au-dessus de la petite chapelle afin d'y diriger les colons parce que la nuit était sombre et sans étoile. C'était le 24 décembre 1912.

**PREMIER MARIAGE:**

"Le premier mariage de Canadiens français" de la région fut célébré par la paroisse de Joussard. Deux nouveaux arrivés, M. Frank Aubin, âgé de 22 ans et Mlle Marie-Elise Legault, nouvellement arrivée de Morinville, unissaient leur destinée le 5 mai 1914. Le décor du mariage fut aussi simple que la colonie à ses débuts. Etaient présents, outre le couple assis sur une grosse malle, le prêtre célébrant, le R. Père Dréau, o.m.i., et les témoins MM. Félix Legault, Pierre Aubin et Mme Legault.

**L'EGLISE EN MARCHE:**

McLennan, siège de l'évêché du Vicariat de Grouard, présenta "L'Eglise de Grouard en marche" avec une magnifique réplique de la cathédrale actuelle, construite par Mgr Ubald Langlois, o.m.i., et consacrée en 1946, sept ans avant sa mort.

Que de chemin parcouru depuis les jours des RR. PP. Giroux, Falher, Dréau et des Evêques missionnaires, NN. SS. Faraud, Clut, Grouard, Joussard et Guy. Aujourd'hui, le vicariat compte, en plus des prêtres séculiers, 14 communautés de femmes religieuses et deux congrégations de religieux, les Oblats de Marie-Immaculée et les Rédemptoristes.

**PROGRES DES INSTITUTIONS:**

Avec son char sur "Les institutions", la paroisse de Tangente enchérissa dans la même ligne. L'on rappela l'humble classe enseignée par Mme Henri Charbonneau, de McLennan, dans la petite école de Falher en 1915-18. Mme Charbonneau fut la première institutrice de la région. L'on compte plus de trente écoles catholiques maintenant et une quinzaine d'écoles bilingues. Le Vicariat possède quatre hôpitaux catholiques à McLennan, High Prairie, Fort Vermillon et Spirit River. Le Collège N.-D.-de-la-Paix construit depuis 1951, à Falher, est confié à la direction des RR. PP. Oblats.

**ON COLONISE:**

"La Colonisation" fut représentée par le char de Donnelly, le seul à être tiré par des chevaux. Le travail des missionnaires colonisateurs fut bien en évidence . Aux Pères Giroux, St-Pierre, Hamelin, Falher, Dréau et Parent sont dû l'établissement des paroisses de Donnelly, Falher, Girouxville, Guy, Jean-Côté, Tangente, Codessa, Belloy, Eaglesham et Spirit River.

A la suite du mouvement de colonisation, M .l'abbé Pierre-Paul Poitiers fondait Marie-Reine et la Société des Compagnons de St-Isidore fondèrent la paroisse de St-Isidore, la plus au nord de cette région française. M. l'abbé Gérard Bouchard et Mgr Henri Routhier contribuèrent énormément à cette dernière fondation.

**L'AGRICULTURE, LES INDUSTRIES, LE COMMERCE:**

L'agriculture siège en reine à la Rivière-la-Paix, le char de Jean-Côté a-t-il voulu rappeler la contribution de l'agriculture dans la région qui détient, entre autre, le record mondial pour la vente d'orge à bière. L'industrie laitière, l'horticulture et l'élevage des animaux tiennent une place importante également.

> **Les organisateurs du Jubilé d'Or désirent remercier la compagnie NORTHLAND UTILITIES pour avoir électrifié, à ses frais, le site historique des célébrations. Ils remercient également M. Val Frey, de McLennan, et M. Maurice Bouchard de Girouxville, d'avoir servi d'intermédiaire dans l'obtention de ce service représentant une valeur d'environ huit cent cinquante dollars.**

La paroisse de Guy exposa toutes les autres industries de la région. Un moulin à scie et un "derrick" d'huile en miniature, véritables chefs-d'oeuvre de précision mirent l'emphase sur ces deux importantes industries secondes. Girouxville et Tangente comptent des puits d'huile et de gaz naturel. L'apiculture tient une place importante également dans la région où les champs en fleurs disparaissent à perte de vue sous l'horizon et où le soleil rayonne longuement l'été.

Falher, l'une des paroisses les plus florissantes, a présenté son char allégorique sur le thème du "Commerce" sous le symbole d'une fusée. Depuis l'après-guerre surtout le commerce s'est développé grandement dans la région. Témoin, ces nombreuses agences de machines, ces magasins "modernes comme en ville" et ces banques qui occupent un personnel jusqu'à six personnes.

**LA COOPERATION, LES ACTIVITES SOCIALES:**

Girouxville, la paroisse du Centre social et de la Société d'Etablissement rural, a tenu à rappeler l'important rôle de la coopération sous son motto: "Un pour tous et tous pour un". Tous les services coopératifs de la région furent mentionnés et représentés: comptoirs de ventes, élévateurs à grains, coopératives d'animaux, vente de gazoline, lignes téléphoniques et d'électricité, les Caisses populaires et scolaires, la Société d'Etablissement, la Caisse d'Etablissement, etc.

L'ensemble des "Activités sociales" fut présenté par la benjamine des paroisses, celle de St-Isidore, fondée par les Compagnons de St-Isidore. La région compte une foule d'organisations dont plusieurs furent représentées: les Lacordaires, les Dames de Ste-Anne, les Chevaliers de Colomb, les Scouts, l'Action catholique à tous ses niveaux.

Spirit River s'est vu dans l'impossibilité, à la dernière minute, de participer avec son char "St-Jean-Baptiste" démontrant les activités nationales, en particulier de l'Association canadienne-française, qui compte entre autres, les services du Plan de Sécurité familiale, le Service de Prêts aux Etudiants, le Comité des Questions économiques et de l'Almanach des Canadiens français ainsi que le service d'emploi. Des organisations maintenant indépendantes, telles que l'Association des Educateurs bilingues, le piste CHFA et le journal "La Survivance", furent rappelées ailleurs.

**LES MESSAGES:**

Tout au long de la journée, l'annonceur, M. Benoît Pariseau, lut des messages d'invités d'honneur qui, malheureusement, n'avaient été capable de se rendre. Dans sa lettre, Mgr Anthony Jordan, o.m.i., écrivait "Je vous prie de bien vouloir exprimer à tous ceux qui assistent aux célébrations du 23 juin, l'admiration que j'entretiens pour les braves gens qui ont fait de grands sacrifices pour établir la vie chrétienne et l'Eglise catholique dans le nord de l'Alberta. Que leurs descendants soient fidèles aux exemples des ancêtres si célèbres."

Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque du diocèse de Saint-Paul, affirmait que les régions de Saint-Paul et de Rivière-la-Paix devraient être plus que des voisins et ajoutait: "Je vous souhaite de tout coeur, de magnifiques fêtes jubilaires qui fassent un bien immense au coeur de tous, et qui aident beaucoup au progrès et au succès de nos efforts en ce milieu de choix de l'Ouest de l'Alberta".

Le Gouverneur général du Canada, M. Georges-P. Vanier offrit ses voeux par télégramme. "Soyez sûrs que nous serons avec vous de coeur et d'esprit. Nous adressons à tous les pionniers et à leurs descendants nos chaleureuses félicitations et nos voeux ardents de bonheur pour l'avenir".

M. Lester B. Pearson, premier ministre, demanda au président du Jubilé d'or "d'exprimer aux Canadiens français de la Rivière-la-Paix et à tous ceux qui assisteront, mes félicitations et mes voeux pour le succès des fêtes et pour l'avenir".

M. John Diefenbaker, chef de l'opposition, offrit ses voeux par lettre. "Je partage vos sentiments de légitime fierté à l'occasion de l'hommage que vous rendez, le 23 juin, aux pionniers Canadiens français de Rivière-la-Paix. La région française du nord albertain peut s'honorer à juste titre des réalisations de ces vaillants pionniers".

Plusieurs autres messages parvinrent du Lieutenant-gouverneur de l'Alberta, M. J. Percy Page; M. E.-A. Côté, sous-ministre du Nord canadien; le ministre associé de la défense, M. Lucien Cardin; le ministre des Affaires culturelles (Québec), l'hon. Georges Lapalme et le sous-ministre M. Guy Frégault; M. Léon Balcer, M.P.; Mme Françoise Cairns, du vice-consulat de la Belgique; Dr Conrad Godin, secrétaire de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec; M. J.-A. Dansereau, président de l'Association d'Education du Manitoba; M. Alfred Rouleau, directeur général de l'Assurance-vie Desjardins.

**FELIX LECLERC DANS "MOI, MES SOULIERS":**

M. Leclerc, compositeur et chanteur canadien bien connu et apprécié même par des jeunes aussi éloignés que l'Alberta fut présenté par le R.P. Joseph Forget, o.m.i., qui se déclara heureux et honoré de l'avoir connu pendant cinq ans comme confrère de collège. Le P. Forget a rappelé la renommée nationale et internationale de notre artiste invité.

M. Leclerc commença par "Moi, mes souliers" et dans sa tête, il devait penser que ses souliers sont encore plus usés et aventuriers après ce long voyage, le premier dans l'ouest canadien. L'appréciation du public et les applaudissements n'ont pas manqué et cette foule a rappelé M. Leclerc une heure durant. Tantôt comique, tantôt sévère, il a su toucher tout le monde et l'un après l'autre les jeunes s'avançaient près de lui à l'estrade pour l'admirer. M. Leclerc a pu chanter à l'extérieur, dans la belle nature qu'il admire tant, et le coeur des hommes qu'il trouve parfois dur a grandement communié avec lui. Les chasseurs d'autographes ont également réussi à se procurer des signatures de leur héros.

> **Merci de la part des organisateurs à l'ALBERTA GOVERNMENT TELEPHONES qui a installé une ligne téléphonique de quatre milles gratuitement afin de permettre la radiodiffusion des fêtes sur les réseaux français et anglais de Radio-Canada.**

Les écoles bilingues de la région avaient contribué auparavant au programme de la soirée par des chants. M. Fernando Girard était le maître de cérémonie.

**LE MESSAGE DU Dr BUGEAUD AUX JEUNES:**

; Dans un style très poétique, le Dr Jean-Paul Bugeaud, originaire de Falher et présentement à Bonnyville a retracé l'histoire et les mérites des pionniers ainsi que leur héritage: "Vous (pionniers) nous avez légué cette paisible campagne du nord albertain avec son sol fertile, son air pur, ses éclatants levers de soleil, ses crépuscules inoubliables". Inspiré par les responsabilités qui incombent aux nations comme aux individus, le Docteur s'adressa à ces mêmes pionniers, présents ou absents: "Nous nous engageons à demeurer fidèles à vos saintes croyances qui sont les nôtres; nous nous engageons à perpétuer votre mémoire par l'expression pure et claire de notre belle langue française... Inspirés par votre charité vivante et votre courage soutenu, nous serons des fils éclairés et soumis de l'Eglise. Nous aimerons toujours notre belle langue et ce qu'elle représente de haute et belle culture".

Rappelant des problèmes urgents à l'heure présente, le Dr Bugeaud, précisa que pour les résoudre, il fallait un travail collectif. "Ce travail commun, ce travail d'ensemble, c'est bien par le truchement de notre Association canadienne-française de l'Alberta que nous le mèneront à bonne fin."

**M. GERARD MAISONNEUVE: NOS COLLABORATEURS:**

M. Gérard Maisonneuve, président du Comité régional de l'ACFA et grand responsable pour ces célébrations grandioses, a tenu à finir la journée par des remerciements officiels à ses nombreux collaborateurs: le R.P. Antoine Bugeaud, o.m.i., secrétaire; M. Maurice Bouchard, coordinateur; tous les curés de paroisses et les présidents des Cercles locaux de l'ACFA, l'Exécutif du Jubilé composé de MM. G. Maisonneuve, Charles Cimon, Fernando Girard, RR. PP. Jean Marsan, Joseph Forget, Antoine Bugeaud, M. Louis-Joseph Laberge, Emile Doucet, Maurice Dion. Plusieurs autres se sont occupés de sections spéciales. M. Benoît Pariseau, annonceur officiel; l'équipe de CHFA, MM. Tharcis Forestier, Jacques Boucher, Laurier Leclerc ; R.P. Roger Prieur, R.P. Guy Goyette, MM. Lionel Choquette, N. Maisonneuve, Jean-Luc Forcier, Marcel Garant, Paul Soulodre, Bernard St-Pierre et Ovila Aubin; Mme Cécile Lefebvre, chargée des repas et les religieuses artistes: SS. Marie-des-Oliviers et Claude, c.s.c.

**CONCLUSION:**

Le spectateur ne peut qu'être édifié par l'organisation et le dévouement nécessaires à ces célébrations grandioses. Tout fut fait en grand comme l'immensité du royaume de la Rivière-la-Paix lui-même. Les paroisses se sont entraidées, les organisations diverses ont coopérées dans un effort commun depuis Joussard jusqu'à Spirit River et de Guy jusqu'à St-Isidore. Il s'est mêlé une foule d'au moins cinquante dignitaires parmi cette foule de cinq mille personnes. Parmi eux, Me Louis Desrochers, président de l'ACFA, et Me André Déchène, représentant du Conseil de Vie française, ont cordialement serré la main à un grand nombre au cours de la journée.

Les lieux portaient un cachet de fête et furent bien décorés depuis l'immense arche à l'entrée jusqu'au pittoresque Chalet de l'ACFA. Il semble bien que personne n'en ait voulu à la poussière, considérant le nombre de personnes en marche et qu'un terrain de six acres suffisait à peine pour le stationnement des autos.

Cimme le suggérait M. Gérard Maisonneuve, ce rassemblement pourrait bien servir d'exemple à de nombreux autres, en particulier, pour la célébration du cinquantenaire de l'érection de la première chapelle au sud de Falher l'an prochain.

# MARIE-REINE

**BAPTEME:**

Le dimanche 16 juin était baptisée Gisèle Marie Lucia, fille de M. et Mme Roland L'Heureux (Juliette Parenteau) de Dawson Creek, C.B. Le R.P. Desrochers officiait. Félicitations à ces heureux parents.

A l'occasion de la fête des Foyers qui s'est tenue à McLennan le samedi 15 juin, 13 couples se sont rendus, c'est donc dire que Marie-Reine fut bien représentée à cette fête.

Vendredi 14 juin à 8h.30 du soir, un service avec messe de Requiem était célébré à la mémoire de S.S. Jean XXIII

Mmes Jules Chabot, Roland Gaboury ont fait un court séjour à l'hôpital de Peace River.

Mme Wilfrid L'Heureux et Sr St-Siméon sont maintenant revenues de l'hôpital. A ses malades, nos voeux de bonne santé.

Le R.P. Desrochers, o.m.i., est absent pour un mois alors qu'il est en voyage d'affaires dans l'Est.

**VISITEURS:**

M. et Mme Walter Ethier recevaient la visite de M. et Mme Jos Perrault, parents de Mme Ethier, ainsi que M. et Mme Hervé Perreault, frère de Mme Ethier, de Vancouver.

En fin de semaine, chez M. et Mme Roland L'Heureux, de Dawson Creek, et M. Louïd L'Heureux, de Winnipeg, visitèrent leurs parents: M. et Mme Wilfrid L'Heureux, ainsi que la famille de M. et Mme Méridé Lavoie (Yvette L'Heureux).

# SAINT-JOACHIM

Bon voyage à M. et Mme Lucien Bédard et leurs enfants Maurice et Cécile qui partiront pour une vacance dans la province de Québec où ils visiteront des parents — en route ils s'arrêteront au Manitoba. Ils feront le voyage en automobile.

M. et Mme W. Latour, de Saskatoon, ont passé quelques jours chez leur frère, M. Jos. Latour.

L'assemblée de la Société "Mater Christi" aura lieu lundi à 8h. à St-Edmond de Calder, 11819 - 129 ave.

M. et Mme Albert Potvin et leur famille quittaient Edmonton lundi pour aller s'établir à Ottawa. Nous leur souhaitons succès et bonne chance. C'est avec regret que nous voyons partir nos jeunes familles canadiennes-françaises.

Mme Léon Gibault recevait à un dîner, vendredi dernier, en l'honneur de sa soeur Mme Edmond Comeau, de Victoria, C.C. Etaient invités ses sept soeurs ainsi que Mme Félix Comeau, Mme Frank Dussault, Mme Napoléon Breault, Mme Lucien Rivest et Mme Alphonse Gibeault.

Mme Stella Beauchamp partait, mercredi, pour Nelson, C.C., où elle visitera son fils le Dr Arthur Beauchamp et sa famille. Le Dr Marc Beauchamp et sa famille de la Californie passeront aussi leur vacance à Nelson, ce qui donne l'occasion à une agréable réunion de famille.

M. et Mme Laurier Picard partent cette semaine pour une vacance de deux mois dans la province de Québec et à Ottawa où ils visiteront des parents et amis, ils feront le voyage en automobile. Leur fille Françoise prendra un cours d'été à l'Université Laval à Québec. Bon voyage et heureux retour.

Mme J.-R. Gingras (Eugénie Gagnon) et ses enfants partiront en fin de semaine pour la Californie où M. Gingras a obtenu une position à San Francisco. Nos voeux de succès les accompagnent.

Le Frère Denis Chàtain, de Lebret, a passé quelques jours chez ses parents en route pour Cardston où il enseignera le catéchisme.

Nos condoléances à M. Richard Arcan à l'occasion du décès de son frère Gérald.

Mme P. Mousseau est actuellement à Vancouver avec ses enfants Guy et Suzette.

Baptême — Elise-Michelle-Marie, fille de M. et Mme Laurent Gill. Parrain et marraine: M. et Mme Joffre Bourgeois, grands-parents de l'enfant.

# Annonces classées

### PROFESSEUR DEMANDE

St-Aubin, R.C.S.S.D. no 24, Chauvin, Alberta, requiert un maître ou maîtresse pour grades 4-5-6 — 20 élèves —. **Chauvin est un village bilingue. Salaire**: 1 — $3,000 à $4,700; 2 — $3,600 à $5,500 plus bonus. Ecrire à Robt Delemont, Sec.-trés., Chauvin, Alberta.

### MAISON A VENDRE A BEAUMONT

Quatre chambres à coucher. Electricité et eau courante, 16 acres de terrain. Tél.: 469-5144, Mme Lucienne Bérubé, 9137-84 avenue, Edmonton.

### ...... PROFESSEUR DEMANDE ......

La commission Scolaire de LaCorey désire un professeur bilingue, homme ou femme, pour septembre prochain. Il y a quatre classes dont les grades vont jusqu'à neuf. Pour tous renseignements, veuillez vous adresser au presbytère de LaCorey.

### GARDIENNE DEMANDEE

Ayant l'expérience des enfants. Bébé d'un an. 5 jours par semaine. Voisinage de l'université, à proximité de l'autobus. Bonnes conditions de travail. Prière de téléphoner, après le 29 juin, à GE 9-6766 ou d'écrire à 10961 University Ave.

### A VENDRE

Très bonne maison, bien située, deux lots, coin de rue, proche écoles, église, magasins, etc. H. Tinant, Tél. 118, Legal, Alberta.

## On entrevoit une belle récolte de blé

Selon le Bureau fédéral de la Statistique, on entrevoit une belle récolte de blé dans les Prairies, cette année, en dépit d'une sécheresse continue dans le sud de l'Alberta. Les semailles sont presque terminées en Alberta et en Saskatchewan et il reste encore le quart de la superficie à ensemencer au Manitoba. On rapporte une précipitation légèrement au-dessus de la normale dans les régions de blé de l'Ouest du Canada au cours des neuf derniers mois comparativement avec une précipitation auédessous de la normale au cours des quelques dernières années.

# Alliance Française

Le Comité de l'Alliance française d'Edmonton est heureux d'inviter ses membres et tous les amis de la France à assister au GRAND DINER-BAL organisé à l'occasion de la Fête nationale du 14 juillet.

Cette soirée aura lieu au Pionneers' Cabin, 9430 - Scona Road, lundi le 15 juillet 1963, à partir de 7h.30.

Des plats de choix agrémentés de boissons de circonstance vous seront servis et une musique de fond ajoutera à l'ambiance un cachet particulier.

A partir de 9h., l'orchestre bien connu "The Continentals" vous invitera à danser jusqu'à minuit.

Tout est prévu pour faire de cette soirée un grand succès.

Cordiale invitation à tous.

Prix d'entrée: $3.00 par personne.

Les billets seront en vente à partir de samedi le 29 juin aux adresses suivantes:

La Survivance, 100e ave et 109e rue;
Librairie Fides, 11540 ave Jasper;
et le soir:
Secrétaire: 10530 - 125e rue;
M. P. Arends, 11218 - 99e avenue.

Pour d5autres renseignements téléphner HU 8-3296.

# EGG LAKE

Le 7 juin dernier, avait lieu chez M. et Mme Bernard Amiot une réunion du club 4-H. 16 membres étaient présents ainsi que leurs parents. En tout il y eut 27 personnes. Un délicieux goûter fut servi à tous.

M. Joseph L'Heureux est parti accompagné de Jérôme Johnson, d'Almore, pour la Californie. Ils seront partis une dizaine de jours. Nous leur souhaitions bon voyage.

M. et Mme Amédée Duperron et leurs deux enfants, sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Albert Huppie.

Cécile, fillette de M. et Mme Denis Amiot, dut passer une semaine à l'hôpital, mais est revenue à la maison.

Victor Amiot qui travaille à Fort McMurray est venu pour quelques jours chez ses parents, M. et Mme Bernard Amiot.

Il y a beaucoup de trafic sur notre chemin ces jours-ci, on est en train de réparer quelques milles de chemin et de poser du gravois.

## Invitation Aux professeurs catholiques

**Sous le patronage de l'Alberta Catholic School Trustees Association et grâce à l'hospitalité des Frères des Ecoles Chrétiennes, tous les professeurs catholiques sont instamment invités à assister à la Session d'étude qui aura lieu, dimanche le 7 juillet, à 8h. p.m. à l'auditorium du Collège St-Joseph, situé sur le campus de l'Université.**

**Les principaux sujets qui seront à l'étude sont: les changements apportés récemment et qui affectent nos écoles catholiques et la méthode de répondne au manque de professeurs dans nos écoles.**

**Ce sera la seule Assemblée qui groupera cette année les professeurs catholiques.**

**Nous comptons donc sur votre présence !**

—Le temps confirme ou brise l'amitié.

Lacordaire

# L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

Le plan de Sécurité familiale de l'ACFA présente ses meilleurs voeux d'anniversaire aux personnes suivantes:

M. Fernand Belzil, Saint-Paul
M. P.-A.-Lucien Ayotte, Bonnyville
Mlle Eveline-M. Dion, Edmontin
M. Roland G. Roy, Edmonton
R.P. P.-H. Ferland, o.m.i., St-Albert
Sr Albertine Bureau, s.c.c., Trochu
M. Charles Paradis, Girouxville
M. Honoré Maisonneuve, Donnelly
M. Omer Grenier, Jean-Côté
M. Raymond Lepage, Marie-Reine
M. Lévis Cloutier, Donnelly
M. Jean-Marie Bergeron, Peace River
M. Fernando Poulin, Saint-Paul
M. Rodolphe Gariépy, Falher
Mlle Jeanne Langlois, McLennan
M. Guy Roy, Falher
Mlle Marie-M. Therrien, Edmonton
Mlle Jacqueline Bisson, Guy
M. Bernard G. Pariseau, Donnelly
M. Joseph-Paul Huot, Edmonton.



# Professeurs bilingues demandés

La Division Scolaire de High Praire No. 48 a besoin de professeurs bilingues (anglais-français) et catholiques romains pour le terme 1963-64.

1.— Ecole Donnelly: 1 professeur pour classes élémentaires et 1 pour classe intermédiaires.
2.— Ecole Girouxville: 1 professeur pour grade neuf.
3.— Ecole Langlois, à Guy: 1 professeur pour classes supérieures; 1 pour le grade sept; 1 pour le grade quatre.

La cédule de salaires 1963-64 est en pourparler. Années d'entraînement et d'expérience sur une base pro-rata.

Echelle actuelle des salaires:

| I | II | III | Degrés Complets | V | VI |
|---|---|---|---|---|---|
| 3000 | 3550 | 4100 | 4850 | 5150 | 5450 |
| 4550 | 5400 | 6350 | 7650 | 7950 | 8250 |

Veuillez adresser vos applications à
M. Oscar Fadum, surintendant des Ecoles,
C.P. 890, High Prairie, Alberta

# Le Comté de Sturgeon No. 15

invite les applications pour les positions suivantes dans l'école Legal (vingt classes, Grades I - XII)

## Vice-Principal

Ceux qui cherchent cette position doivent tenir le diplôme B. Ed. ou équivalent, avec quelques années d'expérience administrative.

## Professeurs

GRADES 1, 2, 3, 7 et 9.
Echelle de salaires sous négotiation.
Envoyez les applications à:

**M. A. NOBERT,**
Sec. Trés., Morinville, Alberta
avant le vingt juillet

# INSTITUTEURS, INSTITUTRICES pour une ville de l'Ouest

Le District Scolaire #2357, de l'Ecole Publique de Grande Prairie demande quelqu'un pour l'enseignement du:

SENIOR HIGH SCHOOL FRENCH
SOCIAL STUDIES 30
EDUCATION PHYSIQUE — FILLES

Les écoles Junior et Senior offrent aussi des placements pour l'enseignement de:

Mathematics — Librarian
Science — Music
English — Business Education

Les salaires de l'an 1963/64 sont:

Années de hautes etudes

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Min. | 3000 | 3500 | 4100 | 4800 | 5200 | 5600 |
| Max. | 4700 | 5500 | 6300 | 7800 | 8200 | 8600 |

Toute expérience pedagogique valide et reconnue sera remboursée

Les Classes commenceront le 1er septembre, 1963.

Un licencier universitaire aura la préférence, mais ce n'est pas essentiel, particulièrement pour les classes Junior High. Les études pédagogiques et universitaires doivent être reconnues par l'Alberta Department of Education pour obtenir un certificat d'enseignement.

Pour d'autres renseignement faites parvenir un résumé de qualifications au:

**Secretary-Treasurer,
Grande Prairie City Public School District #2357,
10213 - 99 Street, Grande Prairie, Alberta**

La semaine à

## Radio Sacré-Coeur

(1er au 5 juillet 1963)

LUNDI: Roger Brien, Acad., "Jean XXIII, témoin de Justice".

MARDI: Roger Brien, "Jean XXIII, témoin de dévotion à Marie".

MERCREDI: M. Villain, s.m. (interview) "Ma vocation oecuménique"

JEUDI: M. Villain, "Les grandes étapes du mouvement oecuménique".

VENDREDI: Maurice Villain, s.m., "L'oecuménisme spirituel".

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

## 5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

**DU LUNDI AU VENDREDI**

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Au café du matin
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Nouvelles
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fémina
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Sieste musicale
1.29—Nouvelles
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-Coeur
3.30—Nouvelles
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—B. aux Surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.15—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
8.00—Informations
8.30—Selon le jour
9.00—Selon le jour
9.30—Selon le jour
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

**DIMANCHE**

8.55—Nouvelles
9.00—Orchestre de
9.30—Prog. norvégien
10.30—Musique légère
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog allemand
4.00—L'heure du Rosaire
5.00—Parade des succès
5.30—Hockey
8.00—Nouvelles
8.10—Tour des capitales
8.30—Selon le jour
9.00—Match intercité
9.30—Terre nouvelle
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

**LUNDI**

7.00—Ensemble
7.15—Affaire de l'Etat
7.30—Arts et lettres
8.30—Sur les scènes

**MARDI**

7.00—Jazz-orchestre
7.30—Hier et aujour.
8.30—Canada français
9.00—Concert sympho.

**MERCREDI**

7.00—Sérénade
7.30—Mondes imagés
8.30—Concert

**JEUDI**

7.00—Variétés
7.30—Sérénade
8.30—Petites sympho.
9.00—Place publique

**VENDREDI**

7.00—Chorale
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—2 voix un pays

**SAMEDI**

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.31—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi
10.30—Manchettes
10.32—Beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Vers demain
11.30—Beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Etablissement R.
12.50—Concert
1.30—Nouvelles
1.32—Concert
2.00—Nouvelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés du samedi
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. en cri
5.00—Langue pendue
5.30—Concerts
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Avec Paul
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.15—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Avec Paul
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émis.





"Ici Radio-Canada". Trois voix féminines vous transmettront ce message cet été, trois voix charmantes et trois charmants visages. De gauche à droite: NICOLE BISAILLON, LISETTE GERVAIS et JANINE PAQUET, qui ensoleilleront votre été, beau temps mauvais temps, à l'antenne du réseau français de Radio-Canada. Pour un été radieux et reposant, écoutez la radio. *CBF, soleil de votre été.*

## Une opération aurait-elle sauvé Jean XXIII

Milan. (CCC) — A la question: "Une opération aurait-elle permis à Jean XXIII de vivre encore?", le professeur Antonio Gasbarrini, médecin personnel du Pape, a répondu: "Quand en novembre dernier j'ai rendu visite à Sa Sainteté, j'ai tenu un conseil avec Valdoni et Mazzoni. Le diagnostic était clair et ne permettait aucun doute."

"Le conseil se termina sur la décision commune qu'il ne fallait pas procéder à une opération, poursuivit le médecin. Théoriquement, il est évident que l'on pouvait intervenir chirurgicalement. Mais le malade dont nous avions la responsabilité était le Pape, un Pape octogénaire, et nous ignorions les possibilités de résistance de son organisme. D'autre part, une opération pouvait être une solution sans issue: on sait, qu'à un âge aussi avancé, les tumeurs ont des manifestations moins violentes et qu'un malade peut durer... Ensuite Jean XXIII voulait à tout prix ouvrir le Concile... Je suis convaincu que la science lui a donné cette joie."

"On ne doit pas oublier qu'une fois arrêtée l'hémorragie de novembre, le Pape eut une reprise incroyable", a ajouté le professeur Gasgarrini, qui a dit ensuite: "Il connaissait son mal et n'en eut jamais peur... Par contre on pourrait se demander si un régime de vie différent, des repos plus fréquents, un ménagement plus grand n'auraient pas pu lui être salutaires... Le Pape Jean savait qu'il n'avait pas beaucoup à vivre, il a voulu brûler ce qui lui restait de son existence pour continuer son oeuvre, son "service" en faveur des hommes et de la paix".

Parlant du conseil tenu en novembre avec les professeurs Valdoni et Mazzoni, le professeur Gasbarrini a dit: "Nous avons parlé de gastropathie pour masquer une réalité douloureuse... Dans le dernier bulletin également, nous avons dit "hétéroplasie" toujours pour éviter la brutalité d'autres expressions. D'habitude les médecins parlent d'"héoplasie" pour ne pas dire "tumeur", mot effrayant. Nous avons choisi "hétéroplasie" qui est encore plus vague."

Parlant ensuite des derniers jours du Pape, le professeur Gasbarrini a déclaré: "C'était un patient idéal, optimiste, obéissant et attentionné. La douleur ne lui faisait pas peur... Plusieurs fois dans ces jours décisifs, je l'ai entendu dire: "Que la volonté du Seigneur soit faite" et encore: "Cher professeur, ne vous en faites pas. J'ai mes valises toujours prêtes. Quand sera venu le moment de partir, je ne perdrai pas de temps..." — "Quand je lui ai dit que je partais à Bologne, il m'a recommandé de saluer ma femme de sa part."

Le médecin personnel de Jean XXIII a encore indiqué: "A la fin, le Pape eut des douleurs lancinantes qu'il supporta avec grand courage... Le lundi 3 juin à 7h.30 du soir, nous étions, Mgr Capovilla, Mgr Cavagna et moi-même, réunis dans la petite chambre à côté de celle du Pape et nous assistions muets à la retransmission télévisée de la messe solennelle que le cardinal Traglia célébrait Place Saint-Pierre... De temps en temps, j'entendais le souffle court de Jean XXIII, toujours faible. Je retournai à son chevet et lui pris une main dans les miennes. Depuis quelques instants le pouls ne se sentait plus. Je me penchai sur sa poitrine. A l'instant même où, levant la tête, je murmurai: "Il a expiré (e spirato), la cérémonie se terminait sur la place avec les mots: "Ite, missa est"."

## Le chapelet à CHFA

**JUIN 1963**

27. Les familles Jean Doucette et Luc Forcier, de Donnelly
28. Le cercle local de l'ACFA d'Edmonton.
29. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

**JUILLET 1963**

1. La paroisse cathédrale de McLennan
2. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton
3. La famille de M. et Mme Ephrem Côté, de Plamondon
4. La famille de M. et Mme Eric Paquette, de St-Paul
5. La famille de M. et Mme Alphone Brosseau, de Bonnyville
6. La Mission St-Marcel paroisse de Guy
8. Mme Sam Gagnon, d'Edmonton
9. La famille de M. et Mme Ernest Nicolet, de Falher
10. La famille de M. et Mme Adrien Sabourin, Morinville
11. Le cercle local de l'A.C.F.A., d'Edmonton
12. Les familles L. P. Moquin et Mme M. Maisonneuve, Donnelly
13. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton.
15. La famille de M. et Mme Paul Sicotte, de Falher
16. Les Vieillards du Foyer Bonny-Lodge de Bonnyville
17. La paroisse de St-Albert
18. Les familles Théodore Rémillard et Joseph Henley, de Girouxville
19. Les dames de Ste-Anne, paroisse Immaculée-Conception, Edmonton.
20. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Bonnyville
22. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Emile de Legal
23. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Ste-Lina
24. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Picardville
25. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Joachim, d'Edmonton
26. Les Dames de Ste-Anne, paroisse cathédrale de St-Paul
27. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
30. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, d'Edmonton.

## Hausse de la criminalité juvénile

Winnipeg. — Le président du Comité de planisme en matière correctionnelle, M. A. J. MacLeod, a prédit que la criminalité juvénile augmentera au lieu de diminuer au cours des quelques années à venir. "Et il est à craindre qu'en 1971, nous ne soyons pas plus avancés au sujet des remèdes à apporter pour enrayer la délinquance juvénile que nous ne l'étions en 1961", a déclaré M. MacLeod à la séance d'ouverture du 4e congrès biennal des institutions de correction. En 1951, la population du Canada comptait 1,100,000 garçons âgés de 10 à 19 ans, a-t-il noté. Or, en 1971, le nombre d'adolescents de ce groupe d'âge aura plus que doublé.

## Opposition au traité franco-allemand.

Paris. — Réunis à l'Assemblée nationale les parlementaires français de diverses formations politiques allant du centre démocratique aux socialistes — ont décidé de déposer une motion d'ajournement de la ratification du traité de coopération franco-allemand. En cas de rejet de cette motion, les mêmes parlementaires délibéreraient pour en venir à une attitude commune, qui pourrait être l'abstention.

## Horaire des émissions françaises canal 5 Edmonton

SAMEDI 29 JUIN A.M.:

9.30—L'Epée de Florence — "Francesca". Marco a peint le portrait de la soeur de Médécis. Ce dernier, craignant qu'on apprenne que Francesca est demeurée seule dans l'atelier du peintre, achète le portrait et ordonne à son garde de tuer Marco.

10.00—Dans tous les cantons — Chansons et danses par des gens de la région métropolitaine. Texte de Gilles Vigneault.

10.30—Dans les rues de Québec — Emission de variétés en provenance de la Vieille Capitale.

DIMANCHE 30 JUIN A.M.:

9.30—Découvrons les Amériques — Au Honduras: "Le Pays des profondeurs,, aujourd'hui et hier". Texte et narration: Louise Darios.

10.00—Ivanhoé — Avec Roger Moore.

10.30—Zéro de conduite— En vedette: Paul Berval, Denis Drouin et Olivier Guimond. Invités: Suzanne Lapointe, Yoland Guérard, André Lortie et Eva von Genvzy.

11.00—Temps présent.

11.30—Détective international —"L'affaire Joplin". Un sourd-muet est accusé de meurtre et condamné. Son avocat demande l'aide de Ken Franklin pour prouver l'innocence de son client.

## La cigarette et le cancer

Montréal. — W. M. Stewart, présidente de MacDonald Tobacco Inc. a déclaré que sa compagnie suivrait toute législation fédérale concernant la cigarette parce que "nous n'aurions pas le choix".

Elle commentait la décision de l'Association des médecins canadiens de demander une législation fédérale imposant aux manufacturiers de cigarettes d'imprimer sur les empaquetages de cigarettes que celles-ci sont dangereuses pour la santé, risquant de provoquer un cancer des poumons.

Elle a déclaré: "Il n'a pas été prouvé que la cigarette était dangereuse pour le cancer, mais advenant une législation fédérale dans ce domaine, je ne vois pas ce que nous pourrions faire d'autre que d'y obéir."

—Rien d'excellent ne se fait tout à coup: pas même un grain de raisin ou une figue.

Epictète

## HORAIRE DE MESSES

**Au service des Canadiens français à Edmonton**

**IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —**
**8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.**

**ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —**
**6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.**

**SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue**
**Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.**

## Congrès des Coopérateurs de langue française en Saskatchewan

Le congrès national des coopérateurs de langue française du Canada va se tenir en Saskatchewan, cette année. Il s'ouvrira à Saskatoon dans l'après-midi du 22 juillet et se terminera à Regina dans la soirée du 26 juillet.

Le Conseil de la Coopération de la Saskatchewan travaille en étroite collaboration avec le Conseil canadien de la Coopération pour assurer le succès de cette manifestation.

Un programme particulièrement intéressant a été tracé. Il prévoit des réunions d'étude où les coopérateurs des différentes parties du pays pourront échanger leurs informations et se faire part de leurs expériences respectives. Il prévoit également la visite de nombreuses institutions coopératives engagées dans les domaines les plus variés: production agricole, distribution des biens des consommation, assurances, épargnes et crédit, services communautaires, etc.

Une importante délégation de l'Est et, plus précisément, de la province de Québec participera à ce voyage de liaison coopérative et française. On s'attend aussi à accueillir plusieurs coopérateurs canadiens-français du Manitoba, de l'Alberta ainsi que de la Colombie-Britannique.

Les congressistes passeront la première partie de la semaine à Saskatoon. L'assemblée annuelle du Conseil canadien de la Coopération se tiendra dans cette ville, au "Western Co-operative College". Le jeudi matin, 25 juillet, les délégués partiront en autobus pour Regina. Chemin faisant, ils feront un arrêt à Outlook — où il leur sera donné d'admirer les importants travaux du barrage de la rivière Saskatchewan — et à Moose Jaw, où ils visiteront le centre d'achat coopératif le plus moderne de la province.

Dans la capitale de la Saskatchewan, les congressistes se rendront à la raffinerie coopérative de pétrole et feront des visites au siège social de plusieurs autres institutions coopératives.

Le congrès se terminera par un banquet offert par le gouvernement de la Saskatchewan et au cours duquel le conférencier sera l'hon. Frank Meakes, ministre de la Coopération.

## Subventions aux universités

Ottawa.—Le Conseil des Arts du Canada vient d'octroyer des subventions à huit universités canadiennes pour les aider à financer la construction de bâtiments nouveaux ou à agrandir ou transformer des bâtiments déjà existants.

Ces subventions proviennent de la caisse des subventions de capital aux universités. Sur cette caisse, le Conseil peut octroyer jusqu'à la moitié du coût des immeubles universitaires destinés à l'enseignement des arts, des humanités ou des sciences sociales.

Grâce à ces subventions, l'Université Laval recevra $2,790,348 et l'Université McGill recevra $1 million.



## PRIX ET SURPRISES

**LES DAMES AUXILIAIRES**
**DE LA LEGION CANADIENNE No 265, LEGAL**
**ONT LE PLAISIR DE PRESENTER**

# Repas à la Mode

**au**

## CENTRE COMMUNAUTAIRE DE LEGAL



MLLE DIANE BROWN
B.Sc. (H.Ec.))
Calgary Power Ltd.
Economie domestique

**JEUDI 27 JUIN**

**7h.30 p.m.**

Les recettes aideront au fonds des Dames auxiliaires

**Mlle Diane Brown, B.Sc. (H.Ec.)**
**avec Mlle Audrey Warren**

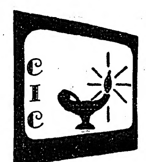
## UN COURS DE CUISINE DES PLUS REMARQUABLES

**EN SE SERVANT**
**DE PETITS ACCESSOIRES ELECTRIQUES**

ADMISSION .50 RAFRAICHISSEMENTS SERVIS

Encouragez vos organisations locales

*Cinéma et culture*



# Films à l'écran

### Billy Rose's Jumbo

COTE MORALE: TOUS

Américain, 1962, 125 min., panavision, métrocolor. Comédie réalisée par Charles Walter avec Doris Day, Stephen Boyd et Jimmy Durante, d'après l'opérette de Richard Rodgers et Lorenz Hart.

Pop Woander et sa fille Kitty dirigent un petit cirque ambulant dont la principale vedette est un éléphant savant appelé Jumbo. Les affaires iraient assez bien, n'étaient les pertes au jeu de Pop qui mettent le cirque en mauvaise posture financière. Un jour, Kitty engage un nouvel employé, Sam. A l'insu de ses patrons, celui-ci rachète toutes leurs dettes; en fait, il est le fils d'un concurrent qui veut aussi acquérir le cirque et surtout Jumbo. Ce qui se produit et les Wonder sont dépossédés. Mais Sam, qui s'est épris de Kitty, reprend Jumbo et le lui ramène.

Le film a les mêmes caractéristiques que son héros-titre: sympathique mais plutôt lourdard. Loris Day chante joliment, les numéros de cirque sont à point, Durante est un bouffon acceptable, mais tout cela manque de rythme et de cohésion. Par moments, le spectacle est à ce point élaboré qu'il dépasse les possibilités du cirque qu'on nous présente. Cependant, pour qui veut se divertir sans contention, l'ensemble est assez agréable et l'intrigue ne demande pas un gros effort de pénétration. Les enfants s'y plairont particulièrement.

Appréciation morale: Un sain divertissement pour tous les publics.

### The Sad Sack

* * *

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1957, 98 min., vistavision, Comédie de situations réalisée par George Marshall avec Jerry Lewis, Daniel Wayne, Joe Mantell et Phyllis Kirk.

Les autorités de l'armée américaine confient à une jeune femme psychiatre le soin de faire d'un conscrit un peu nigaud un bon soldat. En dehors des heures de consultations elle confie son "client" à deux hommes du même peloton, et les charge de son éducation militaire. Le trio commet maintes bévues et va même jusqu'à s'introduire la nuit, par erreur chez les W.A.C. Permutés en Afrique les trois braves déjouèrent un complot arabe de sorte que leurs bouffonneries leur méritent malgré tout la croix de guerre.

La présence de Jerry Lewis assure, dit-on, à elle seule le succès du film. Il faut écrire qu'il se trouve encore des spectateurs capables non seulement de supporter la lourde farce mais aussi d'en rire de bon coeur. Les gags sont forcément usés bien qu'on ait pris soin de les enrober d'un contexte psychologique fort à la mode. La réalisation est dans la note voulue.

Appréciation morale: Visible par les adultes et les adolescents.

## Le bijou français à Londres

Londres. — Michèle, vice-présidente de l'Association des Mannequins français, a traversé pour la première fois la Manche pour aller présenter à Londres des spécimens de la bijouterie de fantaisie française.

Avec quatre de ses collègues — Dominique, Véronique, France et Moe — elle a mis en valeur les derniers colifichets de Paris au cours d'un défilé de mannequins à la 4e expo de créations françaises.

Environ 35 maisons prennent part à cette exposition, organisée par la Chambre syndicale de la bijouterie de fantaisie.

## Indépendance refusée

Londres. — M. Winston Field, premier ministre de la Rhodésie du Sud, a quitté Londres sans avoir obtenu du gouvernement britannique l'assurance que son pays accèderait à l'indépendance, dès la dislocation de la Fédération d'Afrique centrale.

M. Butler, premier ministre adjoint, chargé des affaires de la Fédération, aurait réaffirmé au premier ministre sud-rhodésien l'opposition du gouvernement britannique à une indépendance prématurée. Il aurait également précisé que cette colonie devait suivre le "processus normal" de décolonisation qui prévoit notamment la mise en place d'un parlement et d'un gouvernement représentant la majorité de la population autochtone.

# Kennedy cherche des appuis à ses mesures antiracistes

Washington. — Poursuivant ses efforts inlassables pour gagner les leaders de l'opinion publique américaine à son projet de loi sur l'égalité raciale, le président Kennedy s'est entretenu avec les chefs du Congrès des deux partis.

A l'issue de l'entretien, le sénateur républicain Everett Dirksen a déclaré que le projet de loi pourrait être soumis au Congrès sous peu. Le sénateur a indiqué que la nouvelle législation projetée par le Président Kennedy garantirait aux Noirs le droit de vote, prorogerait l'existence de la Commission des droits civiques, donnerait au ministre de la Justice la possibilité de mettre un terme à la ségrégation dans les écoles et les endroits publics, tels que les aéroports, les gares, les magasins, les restaurants et les cinémas.

Le président, qui s'était entretenu avec M. Eisenhower, a reçu M. Truman et 280 dirigeants syndicaux, à qui il aurait demandé entre autres de déclencher "une attaque massive" contre la ségrégation raciale atteignant les Noirs dans le domaine de l'emploi.

Les syndicats, estime le président, n'accordent pas aux Noirs des chances égales à celles des Blancs. Il a demandé également aux syndicats de placer plus de Noirs à des postes de responsabilité et il aurait déclaré aux dirigeants: "En parcourant des yeux cette salle, je vois trop de visages blancs."

D'après des personnalités qui ont assisté à la réunion, M. Kennedy aurait suggéré à l'AFL-CIO de créer une commission, à un niveau élevé, chargée d'oeuvrer avec le gouvernement en vue de mettre fin à la ségrégation dans l'emploi. Le président aurait également réclamé la formation de conseils bi-raciaux chargés de répartir les offres d'emploi dans tout le pays.

Toutefois, M. George Meany, président de l'AFL-CIO, absent de la réunion, a fait parvenir un message dans lequel il rappelle que les progrès réalisés dans ce domaine seraient nuls en pratique, à moins qu'il n'y ait du travail pour tous. "Une pancarte qui proclame "pas d'embauche" n'est pas plus attrayante si elle s'adresse à toutes les races au lieu d'une seule", a-t-il notamment déclaré. On sait qu'aux Etats-Unis le taux du chômage n'est pas tombé au-dessous de 5 p. cent depuis plusieurs années.

CONTRE-OFFENSIVE
DES SUDISTES:

Pendant que le président Kennedy multiplie les entretiens pour s'assurer un appui confortable, ou du moins suffisant, au Congrès, les parlementaires du sud, qui appartiennent presque tous au parti démocrate du chef du gouvernement, préparent leur stratégie pour empêcher l'adoption du projet de loi que leur soumettra prochainement la Maison Blanche.

Les adversaires sudistes du président font valoir qu'un texte législatif en matière raciale serait à la fois une violation des droits de la propriété privée et un pas, comme l'a dit l'un deux, M. R. B. Russell, "vers l'étatisme et un Etat socialiste"! Ils sont déjà bien armés contre le projet gouvernemental dont les détails ne sont même pas connus.

Russell, le chef des Sudistes, a dit que son groupe combattrait tout projet visant à autoriser le procureur général à prendre des mesures judiciaires en vue de hâter l'intégration scolaire, car ce serait accorder des pouvoirs trop étendus à un "homme dangereux".

# La ligue créditiste de l'Alberta protestera contre Réal Caouette

Edmonton. — Le président de la Ligue créditiste de l'Alberta, M. Orvis Kennedy, a annoncé que l'organisme protestera auprès du Conseil national du parti, de la conduite du chef national adjoint, Réal Caouette, au cours de la dernière campagne électorale.

Il a soutenu au cours d'une interview que les déclarations et les agissements de M. Caouette ont coûté au Crédit social entre 10 et 12 sièges aux élections du 8 avril.

Presque en même temps, le directeur exécutif du Crédit social, M. David Wilson, déclarait à Toronto que le chef national adjoint est "nuisible au parti, d'un océan à l'autre".

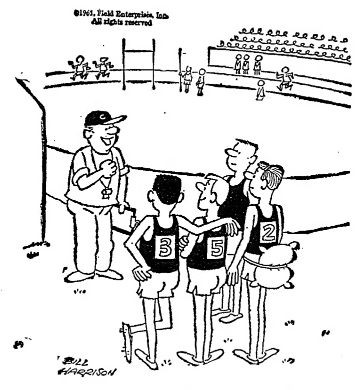
M. Wilson, partisan de M. Robert Thompson, a remarqué: "Malheureusement, M. Caouette, en raison des actes qu'il pose de son propre chef et de ses déclarations irraisonnées, a provoqué des sentiments de méfiance et de doute quant à ses possibilités de chef, qui ont nui au parti".

Pour sa part, M. Kennedy a noté que les déclarations de M. Caouette et sa façon d'agir ont fait une mauvaise impression auprès des électeurs de l'Alberta.

"Partout où ils sont allés, en Alberta, les organisateurs du Crédit social se sont fait dire: 'Nous aimons le parti, mais nous avons peur de Caouette", a noté M. Kennedy.

Il a précisé qu'un rapport au Conseil national "démontrera ce que nous croyons être mauvais. Nous essaierons de corriger tout ce qui pourra nous affaiblir dans les prochaines élections".

Le Conseil national se réunira à Ottawa à une date qui n'a pas encore été arrêtée. Il semble que la réunion aura lieu au cours de la dernière semaine de juin ou de la première de juillet.



Devinez qui . . .



. . . doit sauter à la perche?

# Votre été sera agréable ou tragique

## selon que vous en déciderez vous-même

Les quelques minutes que vous aurez consacrées à l'étude de méthodes préventives pour assurer votre sauvegarde au cours de l'été contribueront peut-être à faire de votre été une saison de plaisir plutôt qu'une saison de tragédie, déclare la Ligue canadienne de la sécurité. Voici quelques exercices qui, selon la Ligue, vous permettront de sauver des vies, peut-être la vôtre:

LA RESPIRATION
ARTIFICIELLE:

Les nouvelles techniques de ressuscitation présentement en usage sont d'une telle simplicité qu'un enfant peut les apprendre. La Société canadienne de la Croix rouge, l'Ambulance Saint-Jean et la Royal Life-Saving Society offrent des cours sur les diverses méthodes de respiration artificielle. Un membre de la famille pourrait suivre ces cours pour ensuite les enseigner aux autres.

LA NATATION:

Selon le dernier relevé statistique, il y aurait, au Canada, plus de 9,000,-000 de personnes, âgées de huit ans et plus, qui ne savent pas nager. La natation est pourtant un exercice facile qui s'apprend rapidement, déclare la LCS, quelque soit l'âge de l'élève. De plus, c'est un sport très plaisant. On n'a qu'à s'informer auprès de la Croix Rouge, du YMCA ou du YWCA.

LE CANOTAGE:

Si vous êtes un nouveau fervent de ce sport, la LCS vous prie de prendre note du conseil suivant: chaque fois que vous verrez, accroché au mât d'un bateau, un drapeau rouge sur lequel se découpe en diagonale une ligne blanche, gardez votre distance! Ce drapeau indique qu'un plongeur est à l'eau: en s'approchant du bateau en question, on risque de causer des ennuis sérieux au plongeur. Le directeur de la Ligue, M. Cay McLaren, demande à chacun de contribuer à l'excellent dossier que le Canada a jusqu'ici maintenu, en ce qui concerne la sécurité nautique, en faisant preuve de bon sens et de courtoisie envers tous les adeptes des sports aquatiques.

COURS DE CANOTAGE:

Toute personne désireuse de suivre des cours sur l'art de manoeuvrer les petits bateaux, n'a qu'à profiter du "Better Boating Course" que la Ligue met gratuitement à la disposition de tous les groupes organisés. On obtiendra les renseignements nécessaires en s'adressant au conseil provincial de sécurit ou à la Ligue canadienne de la sécurité, au 30 de la rue Driveway, à Ottawa.

# Heures d'amour

Mme Françoise Gaudet-Smet est une femme au grand coeur. Il y a plus: c'est une femme de grand talent et c'est plus rare. Elle a du franc-parler. Elle est anti-conformiste et le fut bien avant nos jeunes de vingt ans. Elle a dirigé, il y a quelques années, avec un brio extraordinaire la revue Paysana.

Il faut avoir entendu sa causerie, un certain jour, à la Semaine sociale tenue à Rimouski — Mgr Georges Courchesne, l'archevêque du lieu en était éberlué et ravi ...

En 1943 Fides éditait "Heures d'amour".

Aujourd'hui la grand'mère revient avec un microsillon portant le même titre. Evidemment un microsillon ne peut nous apporter tous les chants d'amour édités en volume.

Radio-Marie de Notre-Dame du Cap de la Madeleine a été sage de lancer cet enregistrement (NDC-336308). On y chante la maison. On entend un Magnificat en prose puis l'on évoque les heures de l'avent.

Il y a aussi "Mains jointes" (Petite main dans ma main, petite main mouillée de mes larmes, petite main dans la mienne, petite main chaude et rose, petite main douce et frêle, petite main qui garde mon doigt pour se consoler, à quel amour, pour quel labeur, à quels outils, te donneras-tu, demain?").

Il y a aussi "Première sortie". C'est un poème en prose consacré au prêtre.

L'ensemble est doux, simple, émouvant et vous reposera du FLQ et des laïcisants.

Vous aurez ce disque à Notre-Dame du Cap et chez Ed. Archambault dont nous analysons une production plus bas.

* * *

Dans la série Select (M-298-053) les Editions Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine à Montréal nous livrent de Jean-Pierre Ferland, "Bobino".

Il y a huit pièces: "Salut"; "Ça fait longtemps déjà"; "Vous"; "Le jour où tu partiras"; "Lise"; "Ton visage"; "Après"; "Les grands-pères", etc, etc.

Comme il est difficile d'analyser un tel enregistrement.

Ferland, comme tant d'autres, est à la fois compositeur ou créateur et interprète. Il a en Europe, à un certain concours, obtenu de grands succès.

Le public lui est sympathique. Il reste cependant que malgré ses réussites, ses dons, Ferland se débat pour le pain quotidien. Je veux dire le pain un peu tartiné. Certaines de ses chansons ont plu.

La difficulté réside dans le fait qu'il y a là du talent, de la fraîcheur, de la spontanéité mais le tout manque du fini qui atteste l'oeuvre ciselée.

Quelques pièces cependant éclatent de talent: "Ça fait longtemps déjà", "Le jour où tu partiras" etc.

Il faut être un peu sévère quand le talent est là en puissance. On veut encore plus et mieux. Ferland peut aller loin, s'il a le temps et le goût du travail et s'il a une possibilité raisonnable de se consacrer à ses compositions.

L'orchestre est sous la direction de Lucien Merer. Mieux eut valu confier l'accompagnement et l'orchestration à Paul de Margerie qui excelle dans le genre de Ferland.

Sans plus, enregistrement agréable qu'on peut se procurer chez Ed. Archambault et chez d'autres disquaires.

Rodolphe Laplante

## Elles préfèrent la qualité à la "flamboyance"

Toronto. — Les consommatrices recherchent l'originalité et la "flamboyance", a dit aux manufacturiers de vêtements ontariens Mme Bernice Connor, rédactrice du magazine McCall. Elle a ajouté: "Le bon goût est devenu l'idée dominante dans la vie des femmes".

La période d'après-guerre au cours de laquelle le laisser-aller était de l'ordre du jour, ainsi que les pantalons collants pour aller au super-marché, est révolue et les femmes s'efforcent maintenant d'être plus dignes, plus conservatrices et plus féminines.

Mme Connor a prédit pour l'automne des couleurs très sombres: brun foncé, fleu foncé, gris, avocat. Et le maquillage, pour former contraste, demeurera léger et comme printanier. Elle prédit également que les tissus légers et laineux, ainsi que les tricots continueront d'être populaires, mais que les plaids en perdront. Elle ajoute qu'une grande différence existera entre les vêtements du jour et du soir, les premiers demeurant sabrés, et plus gais que ceux du soir.

## Boycottage du Portugal

Alger. — Le gouvernement algérien a fait savoir au consul honoraire du Portugal à Alger que le consulat devrait fermer. Le Portugal disposait depuis plusieurs dizaines d'années d'un consulat à Bab el Oued. La décision algérienne découle directement des résolutions adoptées par les leaders africains, à la conférence au sommet d'Addis-Abéba, prévoyant l'octroi d'une aide aux nationalistes angolais et le boycottage du Portugal.



MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

## SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE CARBON, HUILE COMBUSTIBLE, ET GAS PROPANE POUR TOUS LES EDIFICES FEDERAUX, PROVINCES DE L'OUEST, TERRITOIRES DU NORD-OUEST, ET YUKON, 1963-64), seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H. A. E.), le MARDI, 16 JUILLET 1963.

On peut se procurer les documents par l'entremise de:

Chef des achats et approvisionnements, pièce C-459, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa; gérants de bureau à: 269 rue Main, Winnipeg; case postale 1208, Saskatoon; case postale 488, Edmonton; 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver, (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.



Révérende Soeur Sainte-Thérésia des Soeurs de l'Assomption de la S.V., présentement principale à l'école Saint-Gabriel de Biggar, Sask., recevait lors de la collation des grades à l'Université de l'Alberta son parchemin de Maîtrise en Education. Félicitations !

## Les élections yougoslaves

Belgrade. — Les électeurs yougoslaves, environ 12 millions, se sont rendus aux urnes pour participer à la dernière phase des élections parlementaires qui ont commencé il y a trois semaines. Il s'agissait d'élire 120 députés à l'Assemblée fédérale populaire (parlement) et 650 autres aux parlement des 6 républiques de la Fédération. En fait, les candidats ont déjà été approuvés il y a 15 jours au cours des sessions des Assemblées municipales. Les élections avaient lieu afin que les électeurs puissent officiellement souscrire aux choix des organes gouvernementaux régionaux.

## Attention, mesdames aux médicaments

Oxford, Ang. — Une publication à l'usage des consommateurs a averti les femmes enceintes d'être bien prudentes dans l'emploi de tout médicament et de n'en prendre aucun qui n'est pas conseillé par un médecin.

S'il y a un risque d'endommager le foetus, bien des mères pourraient se priver plus souvent de médicaments soit contre la nausée, soit contre un certain état dépressif.



Pour des raisons personnelles, M. Léonard Fournier a présenté sa démission comme secrétaire de l'ACFA. Les chefs de notre Association tiennent à remercier M. Fournier pour le dévouement qu'il a apporté dans l'exercice de ses fonctions de Secrétaire. Il demeure à l'emploi de l'ACFA jusqu'au début de septembre prochain.

# Collège bilingue de pédagogie

A la suite de longs pourparlers le Collège Saint-Jean et l'Université de l'Alberta en sont venus à une entente. Le contrat de l'affiliation a pour but de permettre à l'institution française de la Capitale de préparer adéquatement des maîtres et maîtresses pour les écoles bilingues de l'ouest.

Un cours d'étude de deux ans suivi d'une année à l'Université de l'Alberta conduira au certificat d'enseignement "professionnal".

L'entente prévoit aussi la possibilité pour les étudiants de continuer leur cours à l'une ou l'autre institution à la fin de la première année.

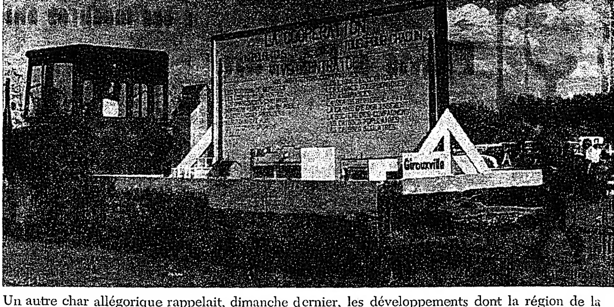
Les autorités de l'Université et du Département considèrent le Collège Saint-Jean comme le pendant français de la faculté d'Education. C'est pourquoi la moitié des cours se donneront en français. Les étudiants, tout en acquérant une éducation bilingue, pourront obtenir une spécialisation en l'une ou l'autre langue. En outre, le programme d'étude prévoit des cours en philosophie, en histoire, en psychopédagogie, en administration scolaire, en histoire et sociologie de l'éducation, mathématiques, physique et chimie. Il est bien entendu que tous ces cours sont reconnus par l'Université de l'Alberta.

Des cours de catéchèse permettront aux élèves de s'initier à l'admirable développement qu'a pris, ces dernières années, cette science religieuse.

L'Université Laval, toujours intéressée au projet, s'engage à organiser en marge de ces cours, des cours épisodiques donnés par des experts reconnus. Ceci ajoutera au prestige du Collège bilingue, et profitera, évidemment aux professeurs déjà engagés dans l'enseignement.

La date d'ouverture est fixée au 22 septembre 1963.

La Survivance, l'A.E.B.A. et l'A.C.F.A se réjouissent de la conclusion heureuse de ces pourparlers et comptent que plusieurs de nos concitoyens profiteront de cette institution unique dans l'Ouest.



Un autre char allégorique rappelait, dimanche dernier, les développements dont la région de la Rivière-la-Paix a bénéficié dans le domaine social et économique. L'A.C.F.A. est très heureuse d'avoir pu collaborer à ce magnifique développement.

## Morinville fête le Jubilé d'argent de son pasteur, le R.P. Léopold Desgagné, C.Ss.R.

Morinville a manifesté d'une façon tangible, le dimanche 23 juin dernier, sa reconnaissance et son attachement filial à son pasteur, le R.P. Desgagné, C.Ss.R.

Le 11 juin 1938, le jeune Rédemptoriste, entouré de ses chers parents, de ses confrères en religion et de ses amis, recevait l'onction sacerdotale, des mains de Mgr Forbes, alors archevêque d'Ottawa.

Le 23 juin 1963, après vingt-cinq ans de prêtrise, il gravissait les paliers du saint autel, pour célébrer une grand-messe d'action de grâces, entouré cette fois, de Son Exc. Mgr Ph. Lussier, évêque de Saint-Paul, du chancelier du même diocèse, et cousin du jubilaire, M. l'abbé Alfred Houde, de son vicaire, le R.P. Daniel Lavoie, C.Ss.R., de plusieurs enfants de choeur, et naturellement de ses chers paroissiens.

Les décorations du maître-autel — oeillets roses et rouges — étaient un cadeau des élèves de l'école Thibault. Le sermon de circonstance fut donné par S.E. Mgr Lussier, dans lequel il a démontré la grandeur du sacerdoce. Il a eu une parole particulièrement heureuse, en disant que le prêtre par ses pouvoirs, touche le ciel et le redonne aux hommes. Les fidèles présents à l'église ont pu admirer les talents de la Chorale de Morinville, que dirige M. Georges Lavallée, aidé de Mme Léon Riopel, organiste. Cette chorale, en effet a rendu avec brio, la messe "Stella Matutina" de Carne Valle, puis à l'issue de la messe, un cantique intitulé: "Heureux qui près de Dieu".

Quelque quatre cent cinquante personnes se rendirent ensuite à la salle paroissiale, (joliment décorée par les Dames du CWL) afin de prendre part à un banquet-concert, préparé par les Dames de Ste-Anne, dont Mmes Hect. Boissonnault, v.-prés. diocésaine, Henri Desnoyers, prés. locale et André Sabourin, conseillère, formaient le comité-responsable.

Les roses rouges qu'on pouvait admirer à cette table, (dont les dames du CWL assuraient le service) étaient une gracieuseté des marguilliers.

Nous avons dit plus haut qu'il s'agissait d'un banquet-concert. Les élèves de l'école Thibault, dirigés par M. Georges Lavallée, accompagnés par Mlle Anne-Marie Hogue, interprétèrent comme premier numéro: "Hommage au Sacerdoce" et en 2e lieu "Count your Blessings".

Le banquet terminé, M. Pete Gibeault, maître de cérémonie, eut l'agréable tâche de présenter les personnalités de la table d'honneur, et par la suite chacun des orateurs. A tour de rôle, nous avons donc entendu tout d'abord M. le maire Art. Soetaert, MM. Herman Kieser et Ferd. Tailleur, délégués par les marguilliers, M. Ernest Houle, président des commissaires de l'école Thibault, M. l'abbé Alfred Houde, chancelier du diocèse, représentant de la famille auprès du jubilaire.

La chorale des adultes, dirigée par M. Georges Lavallée, accompagnée par Mme Léon Riopel, nous fit entendre ensuite un premier morceau, dans "I Believe" puis un second, cette fois, dirigée par Mme L. Riopel, accompagnée par Normand Chalifoux "Vierge Marie", M. Adolphe Boissonneault, en était le soliste. Quelques élèves de l'école Cunningham, accompagnés par Mlle Minnie Bush, nous ont ensuite fait entendre "Come to the Fair".

Puis vint le moment de la présentation des cadeaux de chacune des associations de la paroisse. Ainsi, Mme Mat. Tellier, a remis le cadeau des Dames de Ste-Anne; Mme Maslyk, celui des Dames du CWL; M. André Sabourin, de l'Action rurale; M. Maurice Bugnet, des Chevaliers de Colomb. A tout ceci, on a ajouté les dons personnels en argent, que paroissiens et amis-visiteurs, étaient invités à faire à l'entrée de la salle paroissiale, avant le banquet. M. Fern. Tailleur a présenté le Bouquet spirituel.

Nous remarquions à la table d'honneur, outre notre heureux jubilaire, S.E. Mgr P. Lussier, MM. les abbés Alb. Langevin, curé de Picardville; A. Ricard, curé de Vimy; Lucien Tellier, curé de Lafond; Alfred Houle, chancelier du diocèse de St-Paul; le R.P. Daniel Lavoie, C.Ss.R., vic. de Morinville; les RR. SS. Elisabeth, provinciale des Filles de Jésus; Marie Philias, supérieure du couvent N.-D. de Morinville; M. et Mme Ferd. Tailleur; M. et Mme Herman Kieser; M. et Mme Ernest Houle; M. et Mme Art. Soetaert; M. Maurice Bugnet; M. et Mme Everitt. Nous remarquions également dans la salle quatre enfants de la paroisse, qui aujourd'hui sont en religion: les RR. SS. Albert-Marie, f.d.j. (Germaine Boisvert); Charles-Marie, (Ida Sheehan) toutes deux professeurs à Morinville; Marie-Joseph-Hector (Antoinette Boissonnault), Mary John David (Ruth Bokenforh) toutes deux de la maison St-Joseph d'Edmonton. Toutes les quatre, il va sans dire sont Filles de Jésus.

S.E. Mgr Lussier, le conférencier invité, nous fit ensuite une très courte allocution, nous invitant à toujours respecter le sacerdoce, à coopérer les uns avec les autres, afin de faire refleurir dans notre belle paroisse, les fines fleurs du dévouement et de la charité et par conséquent de l'union dans la foi.

Notre jubilaire nous révéla ensuite le "Magnificat" qu'il adressait à la Mère de Dieu, la première après Dieu, à qui il doit sa vocation. En nous relatant quelques anecdotes de la vie familiale qu'il avait connue... une vie pauvre, mais foncièrement heureuse parce que très chrétienne; il nous déclara que sa maman lui demanda un jour: "Aimerais-tu être un Rédemptoriste? Oui, avait-il répondu. Et dès ce jour... ce rêve devint le centre de sa vie.

Quoique absents, il était convaincu, que son papa, sa maman, ses frères et soeurs (dont un Jésuite et trois religieuses), étaient tous avec lui, aujourd'hui... du moins par la pensée.

Notre jubilaire remercia ensuite S.E. Mgr Lussier, de sa présence auprès de lui, en un pareil jour, son vicaire, le P. Daniel Lavoie, l'âme dirigeante du Comité des Fêtes, les collaborateurs de ce dernier, etc... Encore une fois, il eut une parole à l'endroit de ses chers parents, pour les remercier de tout ce qu'ils avaient fait pour lui, et spécialement de l'avoir conduit au saint autel. Il avouait aimer trois choses particulièrement dans la paroisse: l'église, nos écoles et nos foyers. En arrivant dans la paroisse, a-t-il ajouté, je me suis senti chez moi, dans votre église parce qu'elle est belle et qu'il fait bon y prier.

Son voeu le plus cher à l'occasion de ce Jubilé est que les vocations sacerdotales et religieuses refleurissent plus nombreuses dans cette paroisse.

La veille de ce grand jour, plusieurs prêtres étaient venus lui présenter leurs hommages en prenant part à des agapes fraternelles. Ce sont: les RR. PP. Lane, curé d'Atabaska; Bourette, curé de Vilna, tous deux Rédemptoristes; Morin, o.m.i., de St-Albert; MM. les abbés Arm. Croteau, curé de Saint-Paul; Alfred Houde, chancelier au même diocèse; A. Ricard, curé de Vimy; Alb. Langevin, curé de Picardville; Georges Primeau, curé de Legal; Volks, curé de Mearns. Mgr Lussier et le P. Lavoie avaient travaillé conjointement à organiser cette fête.

## Pour souligner le joie de vivre au Canada français

Montréal. — Dans le cadre de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin le SSJB a fait préparer cette année, une vingtaine de cartes postales illustrant en couleurs, certains aspects de "la joie de vivre" au Canada français. Elles sont actuellement en vente chez tous les dépositaires de journaux. Les cartes portent les titres suivants: La bonne chair, le mardi-gras, le violoneux, la Place des Arts, la chasse, les sucres, la pêche, la cuisine, la radio et la télévision, le théâtre, l'artiste, la musique, le ski, le hockey, le temps des fêtes.

On voudrait que le public utilise ces cartes comme il le fait à Noël pour souhaiter la bonne année. Il s'agit, cette fois, de souhaiter "bonne fête".




## Les fraises, ces joyaux de juin

Avril est le mois des pluies, mai le mois des fleurs, et juin le mois où les fraises locales font leur apparition sur nos marchés. La couleur éclatante des fraises, leur parfum irrésistible et leur saveur insurpassable en font un des fruits les plus recherchés.

Selon la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada, il est important de choisir des fraises fermes, sèches, d'un rouge brillant et sans parties blanches. Celles-ci sont une indication que les fruits ont été cueillis avant d'être complètement mûrs. Les contenants souillés de taches rouges peuvent dénoter la présence de fraises molles ou avariées.

Les fraises ne se conservent pas très bien. S'il est impossible de les utiliser le jour même de l'achat, on les étend dans un grand récipient non profond, on les couvre de papier ciré et on les met au réfrigérateur. Comme l'air pourra circuler entre les fraises, celles-ci se garderont en bon état plus longtemps. Juste avant de les employer, on les lave dans un plat d'eau froide de bonne dimension et on les enlève délicatement de l'eau en se servant des doigts comme passoire. De cette façon, le sable demeure au fond du plat et n'est pas entraîné avec les fraises. Pour conserver aux fruits leur fine saveur et leur couleur attrayante il faut éviter de les laisser dans l'eau plus longtemps que nécessaire. On équeute les fraises seulement après les avoir lavées et légèrement asséchées. Cette méthode a pour but de prévenir la perte de jus.

Les fraises permettent de composer des desserts exquis. Vous pouvez les servir simplement saupoudrés de sucre ou accompagnés de crème glacée, de crème de table ou encore de crème fouettée aromatisée de jus d'orange ou de vin rouge. Le shortcake aux fraises est un dessert quasi ropal. Et que dire d'une délicieuse tarte aux fraises et d'un savoureux pouding aux fraises. Un régal pour tous!

Les fraises apportent un air de distinction à n'importe quel repas. Servez ce fruit délicat et parfumé aussi souvent que possible.

## Au Consulat de France

Pour commémorer l'anniversaire de l'appel lancé à ses compatriotes le 18 juin 1940 par le Général de Gaulle, le Consul de France et Madame ont reçu les membres de l'Association des Français Libres au Consulat de France.

Après quelques mots retraçant les buts de l'Association, Monsieur E. Michaud, Président de la section d'Edmonton a donné lecture du texte de l'appel historique.

## Un million de disques

Genève. — Un million de disques vendus en trois mois, au profit des réfugiés dans 100 pays: tel est le record mondial de vente de microsillons détenu par le "All Stars Festival", enregistré sous les auspices de l'ONU et réalisé avec le concours d'artistes, dont Maurice Chevalier, Ella Fitzgerald, Bing Crosby, Nat King Cole et Doris Day. Ce million de disques vendus représente un bénéfice net de plus d'un million de dollars.







